



Toute l'actu du 86

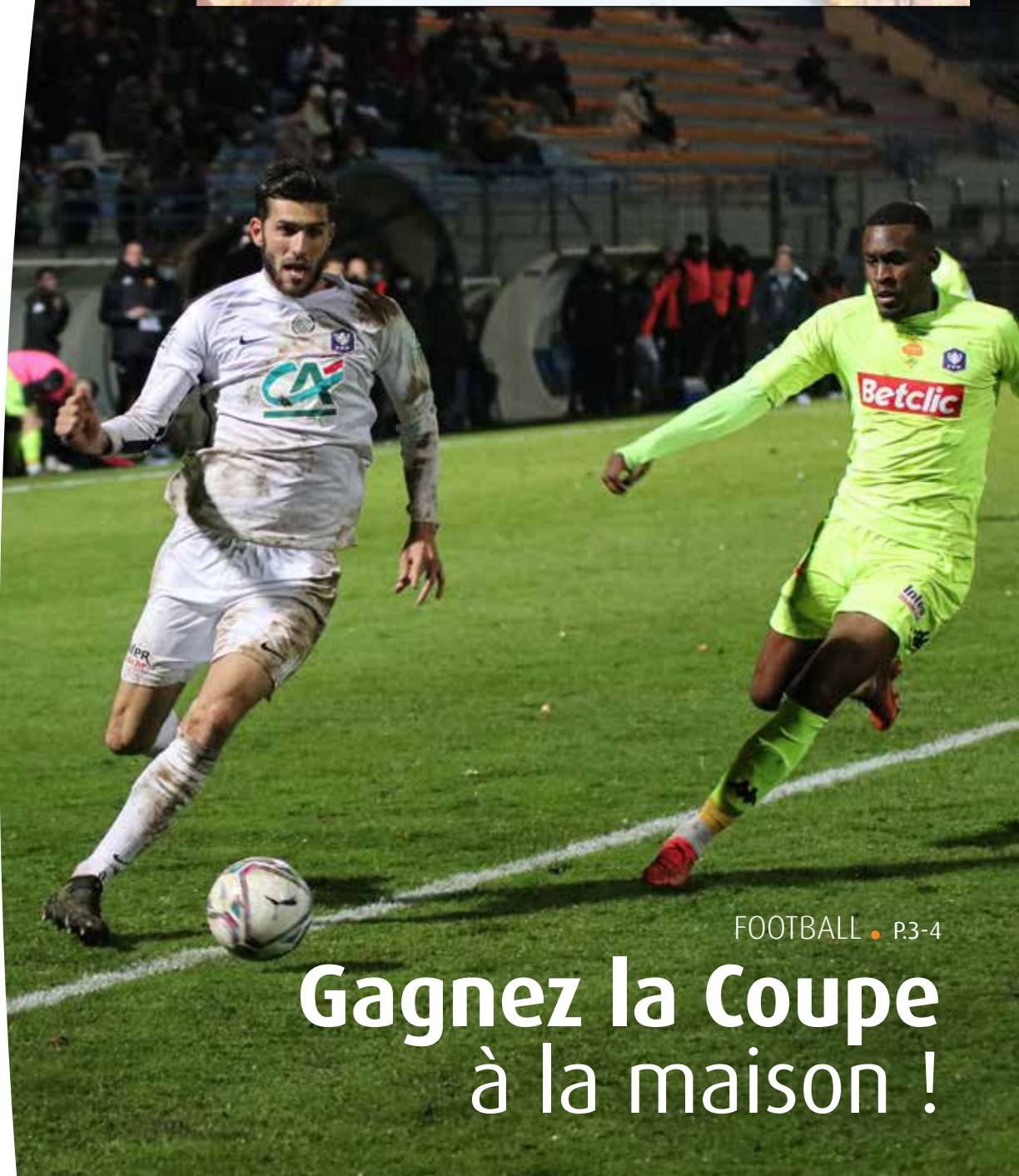
- **SOCIÉTÉ** P.6
Le cancer expliqué aux enfants
- **ENVIRONNEMENT** P.13
Ils marchent dans les pas de Pierre Rabhi
- **VACCINATION** P.14
Les 5-11 ans face à la 5^e vague
- **CULTURE** P.18
Jeff Panacloc souffle le show
- **FACE À FACE** P.23
Hélène Vignal, ses mots valent de l'or

1^{ER} HEBDO GRATUIT
D'INFO DE
DE LA VIENNE
N°545
le7.info

Happy HOUR 6€*
LA MEDIUM
DU 13 AU 26 DÉCEMBRE 2021
DE 18H À 19H
CODE 12288 dominoes.fr

Happy Hour - la bonne heure. Offre non cumulable. Non valable sur les pizzas Signature et Créa la pizza. Hors supplément pizza et ingrédients. Valable dans les magasins participants. Dans la limite des stocks disponibles. Modérateur sans présence. Carte limitée. Visuel non contractuel. Exemple de présentation.

POUR VOTRE SANTÉ, PRATIQUEZ UNE ACTIVITÉ PHYSIQUE RÉGULIÈRE. WWW.MANGERBOUGER.FR



FOOTBALL • P.3-4

**Gagnez la Coupe
à la maison !**

LOISIRS VERANDA
VERANDAS ■ STORES ■ VOILETS ■ FENETRES

**Toute l'équipe vous souhaite
de belles fêtes
de fin d'année**

Migné-Auxances | 05 49 51 67 87
www.loisirs-veranda.fr

PRIX ARTISAN
Écale Métallerie



**PRIX CIRCUIT-COURT
AGRICOLE &
PRIX DU PUBLIC**
Les folies Bergères



PRIX COMMERÇANT
Le p'tit épicier



PRIX MINI-ENTREPRISE
Tech'n protect
Lycée E. Branly



PRIX MINI-ENTREPRISE
Multi Event
Lycée du Dolmen



**FÉLICITATIONS,
MERCİ ET À
L'ANNÉE PROCHAİNE**

Business Dating

CONCOURS CRÉATEUR & REPRENEUR D'ENTREPRISE

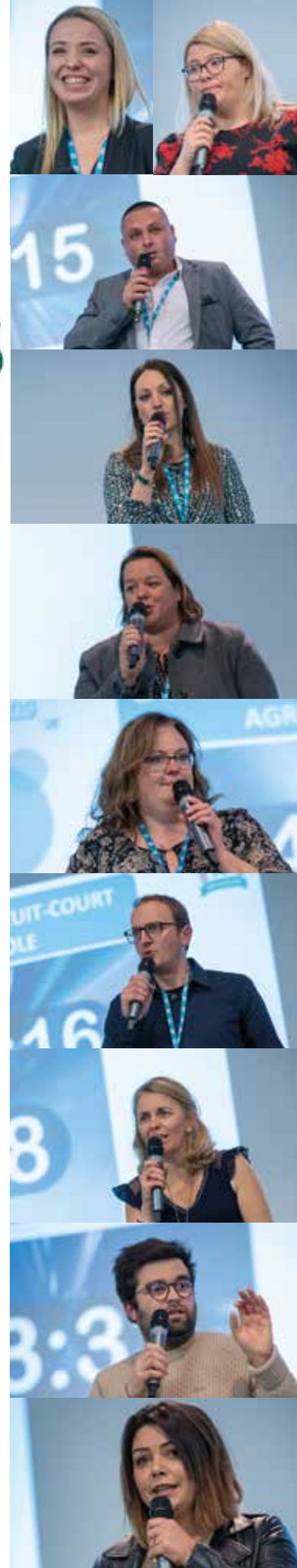
Félicitations à l'ensemble des finalistes - Best Mum, Nelson Désiré Paysagiste, Les Choux Champignois, Domaine de Villemont, La Ferme de Bonneuil, Domaine la Tour Beaumont, Coding VR, la Source Bleue, le Quai Poitiers - et aux grands vainqueurs d'avoir relevé le challenge, de présenter leur entreprise en moins de 5 minutes devant un jury de partenaires, administrateurs et représentants de la direction du Crédit Agricole.

Chaque année de plus en plus de dossiers sont présentés, merci aux nombreux candidats inscrits en 2021 sur les départements de la Vienne et de l'Indre-et-Loire.

En 10 ans, c'est plus de 870 projets de création/ reprise déposés dans le cadre du concours.

Merci à l'ensemble des fidèles partenaires qui contribuent largement au rayonnement de l'événement sur le territoire.

Rendez-vous en 2022 pour une nouvelle édition et la découverte de nouveaux talents de l'entreprenariat.



Communication en vigueur au 13/12/2021.

CRÉDIT AGRICOLE DE LA TOURAINE ET DU POITOU Société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit - Siège social : 18 rue Salvador Allende - CS50 307 - 86008 - Poitiers Cedex 1 - 399 780 097 RCS POITIERS. Société de courtage d'assurance immatriculée au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le n° 07 023 896. Document non contractuel. Ed. 12/21.



Avec les réserves d'usage

Depuis plusieurs mois, Mauzé-sur-le-Mignon est l'épicentre de la résistance aux réserves de substitution pour le monde agricole. Le ton des échanges entre pro et anti-bassines est monté très haut et la pression n'est d'ailleurs pas retombée. Faut-il s'attendre au même type de bataille rangée dans la Vienne, alors que la préfète de la Vienne aimerait que le protocole d'accord sur les trente réserves à venir sur le Clain soit ratifié avant le 31 décembre. Si le Département a donné son accord, Grand Poitiers a reporté à plus tard sa décision. Le débat a agité le dernier conseil communautaire avec des avis très tranchés parmi les élus. Au fond, deux visions assez opposées s'affrontent et semblent aujourd'hui irréconciliables. Ni la réduction du nombre d'ouvrages -41 prévus au départ- ni la diminution des prélèvements -de 11 à 9,5 millions de mètres cube- ne trouve grâce aux yeux de beaucoup d'associations environnementales et du collectif Bassines non merci 86. Même la Chambre d'agriculture a refusé de signer le texte. La voie du dialogue et d'un éventuel consensus peut-elle s'ouvrir ? On en doute au regard des positions fermes des uns et des autres.

Arnault Varanne
Rédacteur en chef



Éditeur : Net & Presse-1
Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - BP 30214
86963 Futuroscope - Chasseneuil
Rédaction :
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.le7.info - redaction@le7.info
Régie publicitaire :
Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95
Fondateur : Laurent Brunet
Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Arnault Varanne
Responsable commercial : Florent Pagé
Impression : SIEP (Bois-le-Roi)
N° ISSN : 2646-6597
Dépôt légal à parution
Tous droits de reproduction textes et photos réservés
pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.
Ne pas jeter sur la voie publique.

L'info de la semaine

FOOTBALL



Poitiers et Chauvigny, la Coupe à cœur

DR SPFC

Les Poitevins sont-ils en route vers un nouvel exploit face à Lens ? Réponse dimanche.

Le Stade poitevin, face à Lens (Ligue 1), et l'US Chauvigny, contre Chartres (N2), disputent dimanche les 32^{es} de finale de la Coupe de France. Les deux clubs veulent marquer l'histoire et donner du plaisir à leurs supporters.

■ Arnault Varanne

L'histoire de la Coupe de France est jalonnée de grandes épopées de Petits Poucets. L'aventure de Calais jusqu'en finale en 2000 a fait chavirer la France du foot. « On espère que la magie de la Coupe va opérer pour nous ! », sourit Yassine Tahoune, manager du Stade poitevin football club. Le 7^e de National 3 affronte dimanche le RC Lens, 5^e de Ligue 1, au stade Michel-Amand. Ce sera à 13h45, devant 7 300 supporters, les

caméras de France 3 et d'Eurosport. Rien que ça ! Après avoir sorti Orléans aux tirs au but en 64^e de finale, Xavier Dudoit et ses ouailles rêvent d'une performance XXL face aux Nordistes. « Il faut avant tout dédramatiser l'enjeu, esquisse le coach, ne pas jouer de manière tétanisée mais, au contraire, prendre du plaisir pour en donner. » En 1994-1995, les Dragons s'étaient offert l'AS Monaco en 16^e de finale (2-1). Bis repetita ? Si les supporters sont excités (cf. page 4), les joueurs appréhendent le rendez-vous de dimanche avec une envie non feinte. « C'est la troisième fois de ma carrière que j'affronte une équipe de deux niveaux supérieurs en Coupe », révèle Yvan Kibundu, 32 ans. Le milieu défensif poitevin a la particularité d'avoir joué sous les couleurs sang et or lors de la saison 2009-2010. « Ce club pue le football, avec des supporters

très fervents. Ce sera forcément particulier pour moi ! »

« On n'a rien à perdre ! »

Et pour lui alors ? Héros de la qualif' de l'US Chauvigny face au Havre (Ligue 2) -il a stoppé deux tirs au but-, le gardien Julien Caillaud regarde avec gourmandise le rendez-vous de dimanche, à 18h20, à la Montée-Rouge, contre Chartres, une formation de National 2. « Franchement, c'est un rêve éveillé, sourit l'ancien Poitevin et Montmorillonnais. Je devais arrêter en fin de saison dernière. Là, je me retrouve en 32^e de finale de Coupe, heureux, détendu. On n'a rien à perdre ! » Le commercial en menuiserie chez Nova, papa d'un p'tit gars de 10 mois, se méfie cependant de l'équipe entraînée par Jean-Pierre Papin. « C'est un match vraiment piège à mon sens. On a la chance de recevoir, mais aux yeux des gens on devient presque favoris alors que Chartres est au-dessus

de nous. Ça m'embêterait de sortir là-dessus. »

En cas de succès, l'équipe de Stéphane Malloyer entrerait dans l'histoire du club. En 2011, l'USC était tombée les armes à la main face au Mans (1-3), au même stade. « C'est un challenge supplémentaire », reconnaît le technicien. Il garde un souvenir doré de la Coupe. En 1994, lorsqu'il évoluait sous les couleurs châtelleraudaises, Malloyer avait marqué face à Metz (Ligue 1) en 16^e de finale de Coupe de France. A l'époque, Julien Caillaud était encore un minot. Là, il sera sur le terrain, après son rituel bien huilé : une sieste, la Kiffance dans les oreilles et « cinq-six cafés » dans le gosier pour se galvaniser. « On joue à un horaire pas terrible, mais on va tout faire pour se qualifier et faire en sorte que ce soit compliqué de se lever le lundi matin ! » Poitiers-Chauvigny, même quête du Graal.



Envolez-vous au départ de Poitiers : Londres, Lisbonne et Édimbourg

**AÉROPORT DE
POITIERS BIARD**
BY SEALAR

www.poitiers.aeroport.fr
f i t n
Réservations disponibles sur : www.ryanair.com ou en agences de voyages

Deux clubs, une même ferveur

COULISSES

Comment se procurer un billet ?

Le Stade poitevin et l'US Chauvigny ont choisi de mettre en vente les billets d'entrée uniquement dans des points de vente et pas en ligne, de manière à privilégier les habitants de la Vienne. Ainsi, pour assister au match entre les Dragons et le RC Lens, les spectateurs doivent se rendre mardi et mercredi (10h-19h) chez Horizon Stock, à Chasseneuil-du-Poitou, Intersport, à Poitiers-Sud, ou Republic Corner, à Poitiers-Ouest. Tarifs : 25€ en tribune couverte, 10€ sur les pourtours du terrain, gratuit pour les moins de 12 ans et les licenciés du club. A signaler que l'ouverture des portes dimanche s'effectuera à 11h30.

Pour assister au match entre l'USC et Chartres, dimanche à 18h20, rendez-vous au stade Gilbert-Arnaud, à Chauvigny, mercredi, jeudi et vendredi entre 16h30 à 19h30. Tarifs : 12€ en tribune officielle, 8€ en tribunes A et B et 6€ en pourtour de terrain. La Montée-Rouge peut accueillir 4 500 spectateurs. Ils étaient 2 700 face au Havre. La rencontre sera diffusée dans le multiplex d'Eurosport.

TRANSPORT

Une navette du parc des expos

Histoire d'éviter d'encombrer les abords de la Pépinière, le SPFC a obtenu de Vitalis qu'une navette gratuite achemine les supporters depuis le parc des expositions, avec retour après le match.

RÉSEAUX SOCIAUX

Le blog foot « by Antoine »

Depuis six mois, Antoine Même alimente le blog 100% foot sur Facebook. Ce jeune passionné du ballon rond ne couvre pas l'actualité mais délivre des anecdotes, rétrospectives et archives rares ou oubliées sur les clubs français et les Bleus. L'agence de communication Idefixe à Poitiers lui donne un coup de main dans cette aventure bénévole. « J'ai voulu continuer ce rêve de gosse de devenir journaliste sportif, à petite échelle, sur les réseaux sociaux », explique le Poitevin. Depuis quelques jours, il publie un « calendrier de l'aveugle du foot français » avec cette promesse : « On ne donnera pas de chocolat ou de foie gras mais des émotions fortes à la pelle. »

Plus d'infos : @leblogfootbyantoine

La qualification en 32^e de finale de Coupe de France de Poitiers et Chauvigny n'a fait que renforcer l'engouement des supporters déjà très présents depuis le début de la saison. Les kops des deux clubs fourbissent leurs armes en attendant dimanche.

■ Romain Mudrak

Contre Orléans, les Ultras Poit'20 ont sorti le grand jeu ! Motivés et nombreux en tribune, les supporters ont déployé derrière le but un tifo grandiose aux couleurs du SPFC, le Stade poitevin football club, leur club de cœur. Fait maison ! « On a passé un après-midi à fabriquer la bâche et à découper les lettres, un autre pour répéter la mise en place. Il nous fallait un grand espace, on veut remercier les ateliers Portron à Saint-Benoît de nous avoir accueillis ! » Michaël Grateau se souviendra longtemps de ce moment, même si les fumigènes introduits sans autorisation par quelques individus en marge de la fête ont valu une belle amende au club... Le gérant du restaurant des 3 Boulevards a diffusé dès le 8 décembre de nouvelles consignes sur les réseaux sociaux : « Pas d'engin pyrotechnique dans l'enceinte du stade ! »

« Douzième homme »

Arrivé à Poitiers en juin 2019, Michaël Grateau a longtemps fait partie des kops de Boulogne, puis d'Auteuil au Parc des Princes.



A Poitiers et Chauvigny, les supporters sont derrière leur équipe depuis le début de la saison.

Fidèle supporter du PSG, il a souhaité s'investir en parallèle dans un club local, et pas forcément de foot : « Avec des copains, on s'est d'abord rapproché du Poitiers Basket 86. Mais l'esprit Ultra n'était pas trop la tasse de thé des Picta'Goules. En revanche, on a trouvé le projet du Stade poitevin foot ambitieux, on s'est structuré et on a tout de suite fait beaucoup de bruit en tribune ! » Depuis, un groupe d'une trentaine de fans est présent lors de chaque match à Michel-Amand. Face à Lens, ils promettent du beau spectacle dans les tribunes. « C'est un adversaire mythique avec des supporters incroyables, on ne devra pas se loupier. »

Du côté de Chauvigny, les supporters retiennent également leur souffle et se préparent à rencontrer le C'Chartres football de Jean-Pierre Papin. Laurent Chezeaux a redécoré la vitrine de sa papeterie de la rue du Marché aux couleurs... sang et or du club. Un maillot, une écharpe et un tee-shirt à l'effigie de son fils et lui en tribune ont trouvé place à proximité des photos officielles de l'équipe. « Joueurs, coaches et supporters sont vraiment en osmose cette année », raconte l'ex-président du club de gym de Saint-Julien-l'Ars. Le douzième homme est dans les tribunes. Que l'équipe gagne ou perde, on est là ! »

Ce passionné de foot, qui a lui-même entraîné les seniors de Venduvre et les enfants de Marigny-Brizay par le passé, a pris son courage et son mégaphone à deux mains en 2018 pour lancer quelques chants dans les gradins. Les ados du club n'ont pas tardé à les reprendre en chœur. Et voilà comment est né le « Kop chauvinois ». « Les joueurs sont accessibles, l'ambiance est bon enfant », sur le terrain comme sur le groupe Facebook de 1 300 fans qu'il anime. « Avant chaque match, j'ai mal au bide, j'arrive une heure avant le début », confie Laurent Chezeaux. Et ça ne va s'arranger d'ici dimanche.

ZOOM

Un Poitevin en sang et or



Hughes Rouet revendique son attachement au RC Lens.

Il sera au stade dimanche prochain, mais avec le maillot de Lens... Dès qu'il en a l'occasion, Hughes Rouet, le chanteur du groupe poitevin Lemon Furia, met en avant les couleurs sang et or sur scène. Et dans le duel qui s'annonce, il a déjà choisi son camp : « Je suis arrivé à Poitiers il y a vingt ans pour mes études, mais mon cœur est lensois ! » Né d'un père deux-sévrien et d'une mère originaire du Pas-de-Calais, ce travailleur social de 44 ans avait un grand-père mi-

neur. De quoi figer à tout jamais son attachement à l'histoire et aux traditions de la ville.

« J'avais 12 ans pour mon premier match à Bollaert, se souvient-il. C'était contre Sochaux. Quand tu y vas une fois, tu es obligé d'y retourner. » Sa compagne, qu'il a pourtant rencontrée à Poitiers, a été comme envoûtée par la ferveur du RC Lens. « Quand je l'ai emmenée, elle est repartie avec tous les goodies de la boutique, c'est une vraie supportrice maintenant ! » Membre

de la section « Quercy-Lens », Hughes, alias « Gus », ne loupe pas un déplacement de son club fétiche à Bordeaux, Nantes ou Angers. « Alors évidemment, j'étais très content que ce match se déroule à Poitiers, ça va être une belle fête pour la ville. » En attendant le prochain concert de Lemon Furia, prévu le 19 mars en Charente, il a été chargé par ses amis de la section de récupérer un maximum de places pour dimanche. Les Lensois devraient être 300 à Michel-Amand.

Les talents sortent de l'ombre

Après Châtellerault et Vouneuil-sous-Biard, Fontaine-le-Comte crée sa « Ruche aux jeunes talents ». Prévu pour mars 2022, ce concours permet aux plus motivés de se confronter au public et de vivre leur rêve.

Romain Mudrak

Matteo a 13 ans. Et d'ailleurs, loin qu'il se souvienne, ce collégien a toujours adoré chanter. « Dans la chorale de CP, je ne sais plus comment mais je me suis retrouvé en solo et, là, on m'a dit que j'avais une belle voix ! » Alors dès qu'il a entendu parler de la Ruche aux jeunes talents, un concours organisé dans sa commune de Fontaine-le-Comte en mars 2022 (lire ci-dessous), Matteo n'a pas hésité une seconde. « J'ai très envie de me produire sur scène devant un vrai public et pas uniquement mes proches... » Il a même déjà choisi le titre de la reprise qu'il interprétera ce jour-là : Voilà, la chanson qui a fait connaître Barbara Pravi à l'Eurovision. « Je la trouve très émouvante. » Matteo a aussi enregistré une maquette en qualité professionnelle au studio du 4, à Châtellerault, afin de l'envoyer au jury de The Voice kids... Malheureusement, les candidatures étaient déjà closes. Peu importe, « ce sera pour l'année prochaine... » La Vienne regorge d'incroyables talents ! Et les concours, comme « Jeunes talents » à Châtellerault et « La ruche » à Vouneuil-sous-Biard,



Les jeunes talents du groupe Angora sortent désormais de l'ombre.

ont vocation à leur permettre d'émerger. « Plus que jamais, nous avons besoin de montrer toute la créativité et les savoir-faire de nos jeunes qui, peut-être avec la crise sanitaire, ont souffert d'isolement ou traversé quelques moments de doute », estime Valérie Meyer, adjointe à la mairie de Fontaine en charge des Solidarités et de la Citoyenneté. Qui conclut : « Que vive l'esprit de fête et de partage ! »

Exaucer ses rêves

Les membres d'Angora n'auraient pas dit mieux. Trois potes du lycée du Bois d'amour, à Poitiers, ont décidé dix ans après la sortie du bahut de former un groupe. C'était pendant le premier confinement. Comme une envie d'accomplir ce dont ils avaient toujours rêvé. Leur clip

a bénéficié d'un très bon accueil sur les réseaux sociaux. Le premier coup de pouce est arrivé début 2021 du programmeur d'Au fil du son, le festival de Civray, où la chanteuse Caroline est bénévole depuis douze ans. De quoi sérieusement braquer les projecteurs sur le jeune groupe. Les sept compositions créées « dans une cave » ont plu au public. D'autres concerts ont suivi durant l'été, jusqu'au festival des « Jeunes talents » de

Châtellerault, en septembre. Second coup de pouce. « On a ressenti le soutien de la Ville dans notre désir de nous professionnaliser et on a rencontré du monde. » Caroline au chant et au piano, Joris à la batterie et Victor à la guitare seront en résidence au studio du 4 fin décembre. Leur objectif est de créer de nouveaux morceaux, jouer en live le 31 pour annoncer la sortie de leur premier album et continuer de vivre leur rêve.

Rendez-vous le 5 mars

Organisée le samedi 5 mars 2022, la « La Ruche aux jeunes talents » s'adresse aux habitants de Grand Poitiers âgés de 11 à 25 ans. Les catégories sont les « arts de la scène » (chant, danse, magie, cirque...) et « l'expression libre » de type éloquence, humour... Les Géo Trouvetou des temps modernes peuvent aussi candidater avec leurs inventions. Un Talent pous-sin sera décerné à un élève du groupe scolaire Simone-Veil. Plus d'infos et inscriptions sur fontaine-le-comte.fr.

ÉCOLOGIE

Daniel Lhomond est décédé

On le voyait souvent sillonner Poitiers à vélo... L'ancien élu écologiste Daniel Lhomond est décédé jeudi dernier des suites d'une longue maladie, à l'âge de 73 ans. En parallèle de son métier d'enseignant de physique-chimie, il a été l'un des fondateurs du parti Les Verts dans la Vienne. Les représentants d'EELV ont très vite exprimé une « infinie tristesse » à l'annonce de sa mort. Pour eux, Daniel Lhomond était un « écologiste avant la naissance officielle de l'écologie politique » et un « grand serviteur de la République écologiste et social ». Parmi les trois premiers conseillers municipaux écologistes à Poitiers élus dès 1989, il a également été vice-président de l'agglomération et conseiller régional.

ÉNERGIE

Grand Poitiers accélère sur le photovoltaïque

Les élus de Grand Poitiers ont validé vendredi le principe d'une entrée à hauteur de 20% de la collectivité au capital de Grand Poitiers photovoltaïque, la société créée en 2019 par Sergies pour développer tous les projets de centrales solaires. En parallèle, Grand Poitiers va investir 1,2M€ et contribuer au financement en fonds propres de huit projets définis dans la l'immédiat, correspondant à la consommation (hors chauffage) de 55 000 habitants. D'autres pourraient émerger par la suite. Plus globalement, les objectifs du schéma directeur de Grand Poitiers prévoient à 2030 l'augmentation de la part d'énergie renouvelables de 8% à 38%, et une réduction de 25% de la consommation d'énergie.

Charme & Déco
Coups de cœur d'hier et d'aujourd'hui

DU MARDI AU SAMEDI DE 10H À 12H ET DE 14H30 À 19H
LE DIMANCHE DE 14H30 À 19H

4, La Gasse aux Veaux - 86190 Vouillé - dir. Parthenay
05 49 42 85 22
contact@charme-et-deco.fr - charme-et-deco.fr

PARKING GRATUIT



LIQUIDATION TOTALE

Pour cessation d'activité

A l'occasion de notre cessation d'activité, nous souhaitons remercier notre aimable et nombreuse clientèle pour sa confiance et sa fidélité durant toutes ces années.

Dernière démarque

Tout doit disparaître

n° d'autorisation : 08629421V01

Le cancer raconté aux enfants

AÉROPORT Edimbourg et Lisbonne au départ de Poitiers en 2022

L'aéroport de Poitiers-Biard va renforcer son offre de vols à partir de la fin mars 2022, avec deux nouvelles lignes vers Edimbourg et Lisbonne. Elles seront assurées par Ryanair à partir d'un Boeing 737-800. Deux vols par semaine seront proposés vers le Portugal, les mardis et samedis. Idem pour l'Ecosse, avec des rotations prévues les lundis et vendredis^(*). Les réservations sont d'ores et déjà ouvertes sur le site de la compagnie irlandaise. Par ailleurs, Londres-Stansted sera desservie non plus deux mais quatre jours par semaine les lundis, mercredis, vendredis et dimanches. Après une année et demie marquée par la crise, Sealar se montre donc ambitieux pour l'année prochaine, avec des objectifs de fréquentation entre 65 000 et 70 000 passagers sur les lignes commerciales. « Cela replace Poitiers sur l'échiquier européen et montre que nous sommes capables de diversifier les destinations. Les fondamentaux sont de retour », se félicite Gilles Tellier, directeur général du groupe. L'exploitant aimerait désormais que la ligne vers Lyon, opérée par Chalais, propose davantage que les cinq rotations offertes actuellement. Au plus fort de son activité, ce sont onze vols par semaine qui étaient proposés (principalement) à la clientèle d'affaires. Pour l'anecdote, Sealar n'a pas encore été contacté par le cabinet Darwin-Métamorphose, mandaté par Grand Poitiers et chargé de réfléchir à l'avenir de la plateforme.

(*) Ces deux nouvelles lignes seront au moins assurées jusqu'en 2024.

Deux mamans en rémission d'un cancer du sein ont entièrement réalisé un livre illustré pour expliquer la maladie et son traitement aux enfants de 3 à 7 ans. Toutes les émotions y passent. Attention, histoire vraie !

■ Romain Mudrak

Sur la couverture, une petite fille embrasse le crâne nu de sa maman. « Bien sûr, on l'a toutes fait, c'était incontournable ! » La Poitevine Audrey Maymaud s'est inspirée de son expérience personnelle pour illustrer les mots de son amie Elodie Ribette. En rémission d'un cancer du sein, ces deux mamans ont eu envie de commettre ensemble un ouvrage pour aider les parents à parler plus facilement de la maladie avec leurs enfants. « Volontairement, on n'a pas cité le mot cancer, précise Audrey. C'était important parce que certains parents préfèrent utiliser d'autres petits mots. De notre côté, on s'est plutôt focalisé sur les émotions qui traversent l'esprit des malades et qui affectent la vie quotidienne. » Ou comment expliquer que maman est parfois triste, en colère ou trop fatiguée pour jouer avec son enfant.

Potion d'amour : quand la magie s'invite dans la maladie sortira en janvier prochain. On y parle scintigraphie, radiothérapie, chute de cheveux et de tous les autres désagréments liés au traitement mais avec une touche de fantaisie pour dédramatiser les choses. Les mamans deviennent des



En rémission d'un cancer du sein, Audrey Maymaud s'est servi de son expérience pour illustrer son album.

superhéroïnes dotées de pouvoirs incroyables. Les mots sont choisis, les dessins soignés... Et pourtant, les deux co-auteurs ne sont pas du métier. Elodie est assistante d'éducation, Audrey de son côté occupe un poste de chargée d'études marketing au Cned. Toutes les deux se sont rencontrées l'année dernière sur les réseaux sociaux. « On venait de me diagnostiquer un cancer du sein, se souvient Audrey. En plein Covid, je me suis retrouvée très seule. Je cherchais à parler avec d'autres femmes comme

moi. » Les deux « copines de galère » ont le même âge, 35 ans à l'époque, et vivent des situations identiques avec leurs filles respectives, âgées de 2 et 3 ans. « Quand Elodie m'a lu son texte, j'ai été très touchée. »

Financement participatif réussi

Reste que pour en faire un livre, il faut de l'argent. Les deux trentenaires ont donc lancé une campagne de financement participatif sur la plateforme Ulule en plein Octobre rose, dédié au dépistage

du... cancer du sein. Une façon de braquer les projecteurs sur leur projet. Résultat, en quatre semaines, le compteur affiche 176 contributions et 6 892€, soit près du double de la somme désirée^(*). Audrey et Elodie ont même eu droit aux honneurs de TéléMatin sur France 2. Imprimé à Nantes en auto-édition sur du papier recyclé de qualité, leur album sera tiré à 200 exemplaires. L'objectif ? Les distribuer dans les Espaces de rencontres et d'information (ERI) déployés dans tous les pôles de cancérologie.

LE PETIT ATELIER

Des chevelures accessibles à toutes

COIFFURE MIXTE - PROTHESE CAPILLAIRE - BARBIER

374, avenue de Nantes à Poitiers - 09 83 73 03 24

Site internet : <https://app.kiute.com/le-petit-atelier/home>

Harry MARGU

Guitares Gam

SELECTIONNEUR DE GUITARE DEPUIS 1991

42, avenue Jacques Cœur - 86000 Poitiers

05 49 46 04 08

Noël

Noël, c'est partout !



Ateliers, concerts, marchés... Les festivités de Noël n'ont pas seulement lieu à Châtelleraut ou Poitiers. Dans les deux aggllos, des communes ont de belles propositions pour leurs habitants. Petit florilège.

■ Steve Henot

A Chasseneuil-de-Poitou

Ce mercredi, la médiathèque vous lance le défi de créer le plus grand livre de sa collection ! Cet atelier gratuit se déroule de 14h30 à 15h30. Pour les plus petits, il est proposé des lectures d'histoires de Noël, de 16h à 17h. Sans oublier, ce dimanche à 16h30, le concert des chorales de Chasseneuil, Dissay et Mirebeau en l'église Saint-Clément (entrée libre).

A Fontaine-le-Comte

Samedi, la Ville lance sa semaine de Noël. Tous les jours, rendez-vous est donné sur la place Charles-de-Gaulle pour

profiter de tours de manèges gratuits et illimités et déguster crêpes et barbes à papa pour les plus gourmands. Le grand marché en fête, de retour dimanche, réserve son lot de surprises, avec notamment le tirage au sort de la tombola de Noël.

A Jaunay-Marigny

Vendredi, Jaunay-Marigny accueille son village de Noël, place de la Fontaine. Des tours de manège gratuits vous y attendent, ainsi que le Père Noël, présent sur son stand. Entrée libre, restauration sur place (crêpes, frites, chichis, jus de fruits et vin chaud). Et le 28 décembre, la commune propose des séances de cinéma à l'Agora, avec deux films sortis récemment : *Encanto* à 16h30 et *Cry Macho* à 20h30 (6€ à plein tarif, 4,50€ tarif réduit). Pass sanitaire obligatoire.

A Loudun

Pour Noël, Loudun a mis les petits plats dans les grands. Outre le traditionnel marché de Noël et ses déambulations,

samedi et dimanche, la collégiale Sainte-Croix propose de nombreuses animations : un concert de l'orchestre Cordissimo samedi à 16h30, un escape game « Le mystère d'Urbain Grandier » toute la journée du mercredi 22 décembre (2€ sur inscription), une exposition sur la fabuleuse histoire du Père Noël jusqu'au 9 janvier... Et plusieurs ateliers à destination des plus jeunes. A noter aussi l'ouverture de la patinoire, place du Général-de-Gaulle, ce samedi et jusqu'au 31 décembre (entrée gratuite).

A Montmorillon

Plusieurs attractions vous attendent à la fête foraine, installée place de la Victoire jusqu'au 2 janvier. Des animations sont aussi prévues, ce mercredi sur le marché. Deux concerts de Noël sont annoncés : l'Emig, ce samedi à 20h en l'église Saint-Martial, et Figaro Si Figaro Là, ce dimanche à 16h en la chapelle Saint-Laurent. Enfin, pendant toutes les vacances scolaires, des ateliers gratuits autour de Noël

sont proposés pour tous les publics à partir de 7 ans (pass sanitaire obligatoire dès 12 ans) au 10, rue Champien. Création de cartes de vœux, de photophore, de poterie... Sur réservation au 05 49 91 69 01.

A Saint-Benoît

La course des Pères Noël fait son grand retour sur la commune. Organisée par le comité des fêtes, l'épreuve disputée sur une boucle de 7,5km partira de la Hune ce samedi, à 10h30 (départ avec masque). Déguisements de Noël hautement recommandés, bien entendu ! Toute personne âgée de plus de 15 ans, titulaire d'un certificat médical de moins d'un an ou de la licence FFA 2021, détenteur d'un pass sanitaire peut participer. Attention, inscriptions en ligne uniquement (consulter le site Internet de la ville, rubrique Agenda). La course sera précédée de celle des Lutins, réservée aux 6-11 ans, avec un coup d'envoi à 9h30 sur un parcours d'environ 1km (inscriptions préalables à La Hune).

Des Contemplations en réalité augmentée

ANIMATIONS

Les manèges de retour à Blossac

Depuis le week-end dernier, la fête foraine a repris ses droits au parc de Blossac. Les attractions sont ouvertes jusqu'au 2 janvier. Notez bien les horaires ! En période scolaire : lundi, mardi, jeudi, vendredi, de 16h à 19h30, mercredi, samedi, dimanche, de 14h à 20h. Pendant les vacances scolaires, tous les jours de 14h à 20h. Tarifs à voir sur place. Le port du masque est obligatoire.

ÉVÉNEMENT

Le Confort moderne relance son Noël parallèle

« Libre, gratuite, arty, décalée et participative », c'est ainsi que l'équipe du Confort moderne qualifie sa fête de fin d'année organisée de vendredi à dimanche. Au programme du « Noël parallèle », des DJ sets et une « boum » chaque soir avec la musique apportée par les participants. Inscrivez-vous sur rsvp@confort-moderne.fr, préparez trois morceaux (pour une durée de dix minutes max) et attendez d'être tiré au sort.

MOBILITÉ

Les bus gratuits le week-end à Poitiers

Vous n'avez pas encore trouvé tous les cadeaux à glisser sous le sapin ? Pas de panique ! Non seulement, les commerces resteront exceptionnellement ouverts dimanche prochain mais, en plus, les transports publics seront gratuits dans l'agglomération de Poitiers. Les lignes 1, 2, 3, 11, 16 et 17 seront renforcées avec davantage d'allers-retours.

Jusqu'au 2 janvier, la rue Victor-Hugo de Poitiers est au cœur d'une expérience inédite de réalité augmentée, une implantation imaginée par les élèves de l'Ecole de design de Nouvelle-Aquitaine à partir de motifs romans.

■ Claire Brugier

A vos marques, prêts ! Téléchargez, scannez et laissez-vous embarquer dans le monde créatif des étudiants de 3^e année de l'Ecole de design Nouvelle-Aquitaine. Jusqu'au 2 janvier, la rue Victor-Hugo de Poitiers est le décor réel et virtuel de la bien-nommée installation AR Contemplations. Pour y accéder, rien de plus simple : il suffit de se promener avec son smartphone ou sa tablette et l'application Artivive fait le reste. Quinze glyphes médiévaux, extraits du patrimoine architectural poitevin, ont été disséminés en vingt endroits de la rue, dans des vitrines, sur des grilles, des lampadaires... Ils renferment chacun tout un monde invisible à l'œil nu que seule la réalité augmentée permet d'atteindre. « Il y a un contraste intéressant entre cette technologie avancée et le patrimoine culturel poitevin », relève Wilhem.

Interactive, cette implantation inédite est aussi évolutive. « L'idée était de faire réfléchir les élèves sur l'expérience utilisateur, l'UX. L'exposition est un médium qu'ils devaient gérer en



Chaque étudiant a mis en valeur son glyphe en choisissant sa technique.

tant que directeurs artistiques, explique Thomas Cheneseau, leur enseignant en pratiques digitales. Le projet n'est pas figé, les élèves sont invités à repenser chaque semaine la composition de leur glyphe. »

Chacun son Style

Inspirés, les quinze étudiants se sont sentis « libres d'exprimer leur style graphique personnel », souligne Léo qui a choisi de donner l'illusion de la 3D. Ana, elle, a choisi de superposer des calques. « L'animation, ce n'est

pas mon dada, confie l'étudiante. Je suis partie un peu au hasard, sans savoir où j'allais. Sur Artivive, on ne peut intégrer que six images, alors j'ai imaginé six calques. » Pour un effet dentelle mouvante en noir et blanc. De son côté, Margot a choisi d'« intégrer de la photo et de l'animer. C'est quelque chose que j'aime faire, qui correspond à ma personnalité ». Jean a joué sur un bug visuel... Chacun a choisi sa technique et l'endroit où serait accroché son glyphe car « l'environnement

est très important dans la réalité augmentée, il permet de faire ressortir tel ou tel aspect », remarque Arthur. « L'environnement fait partie de l'œuvre », complète Patrick Guyot, directeur des études à l'Ecole de design. Ainsi la rue Victor-Hugo est-elle à chaque fois toujours la même et un peu différente.

AR Contemplations, jusqu'au 2 janvier, rue Victor-Hugo, à Poitiers, accès libre, avec l'appli Artivive téléchargeable sur smartphone ou tablette.

Entrez dans l'univers des objets connectés

BIEN-ÊTRE - MOBILITÉ URBAINE - SPORT-LOISIRS
AUDIO-SON - MAISON - FAMILLE - ACCESSOIRES

CONNECTE VOUS
OBJETS CONNECTÉS

DÉCOUVREZ NOTRE SHOW-ROOM



10, bd Pierre et Marie Curie - Bâtiment Optima 2 - 86360 Chasseneuil-du-Poitou - Sur rendez-vous au 05 16 83 80 24 - www.connectetvous.fr



Faites des sciences pour les fêtes



L'Ecole de l'ADN animera un atelier de vulgarisation scientifique à Châtelleraut.

Sciences et patrimoine s'invitent sur le marché de Noël de Châtelleraut mardi 21 décembre. Le collectif Médiacité propose aux curieux d'observer leur menu de fête au microscope et de redécouvrir le site gallo-romain du Vieux Poitiers.

■ Romain Mudrak

Il n'y a pas d'heure pour faire de la science... Ni d'endroit a priori ! C'est pourquoi l'Ecole de l'ADN va investir un chalet du marché de Noël de Châtelleraut le temps d'une expérience. Mardi 21 décembre, de 15h à 17h, en direct de la Cabane du sucre d'orge, des animateurs scientifiques proposeront aux visiteurs de passage d'observer au microscope le contenu de leur menu de fête. « On a prévu une escalope de foie gras, une tranche de saumon, du chabichou ou encore des bananes flambées », détaille Laurent

Fillion, fondateur de l'association. *Les gens pourront voir de près des cellules et beaucoup d'autres choses.* » De quoi alimenter les conversations les soirs de fêtes en famille !

Rapprocher différents mondes

Histoire de rendre cet instant aussi ludique qu'interactif, les visiteurs seront invités à télécharger une application et à se connecter directement sur le microscope afin de recevoir les images. Ensuite, le jeu consistera à mettre des noms sur les formes étranges observées. « L'idée, c'est avant tout d'aller vers les habitants et de les amener à faire de la science avec une accroche sympa », poursuit Laurent Fillion. L'Ecole de l'ADN est coutumière du fait. Ses animateurs ont déjà posé leur paillasse en mai au pied des immeubles du quartier Ozon, à Châtelleraut, et au milieu des vaches de la Ferme s'invite à Poitiers. Autant d'ini-

tiatives qui ont le mérite de valoriser les sciences à l'heure des fake news.

Comme il existe mille et une façons de s'ouvrir l'esprit, un autre rendez-vous est également prévu ce mardi, même heure, même endroit. Cette fois, on parle patrimoine. L'association de sauvegarde du site du Vieux Poitiers animera un atelier de découverte de cet ensemble gallo-romain qui se trouve entre Cenon et Naintré. Une manière de mieux connaître le mode de vie et l'artisanat de l'époque. A l'origine de cette journée, le collectif Médiacité est composé de l'Espace Mendès-France, de l'Agence pour l'égalité entrepreneuriale de Nouvelle-Aquitaine, de l'entreprise CDA Développement et du service de médiation culturelle de Grand Châtelleraut. Sa vocation ? « Renforcer la synergie entre les acteurs du monde économique, de l'insertion, de la culture et de la recherche. »



À offrir ou à s'offrir pour Noël !

Nos coffrets feront plaisir à tous les gourmands.



Chocolats, macarons, marrons glacés, tablettes à découvrir dans

Nos boutiques :

18 rue du Marché Notre-Dame - 86000 Poitiers
05.49.88.74.75

15 rue Gustave Eiffel - 86000 Poitiers
05.49.11.90.03

7 jeux sous le sapin

Noël approche et vous êtes en panne d'idées cadeaux pour vos proches ? Pas de panique, voici une sélection de jeux de société locaux ou conseillés par notre chroniqueur Jean-Michel Grégoire.

L'apéro-jeu poitevin, éd. La Geste (6,90€)



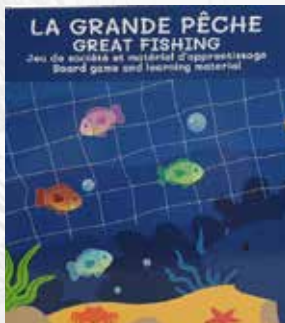
L'artiste Yannick Jaulin s'est toujours attaché à promouvoir le parlanjhe, le patois poitevin qui est sa langue maternelle. Sur scène bien entendu, mais aussi à travers cet « apéro-jeu poitevin » de 42 cartes, édité en 2018 par La Geste. Devinettes, charades, recherches d'intrus... Le temps d'un après-midi en famille ou entre amis, partagez un moment drôle et convivial en vous amusant avec les expressions en patois et la culture poitevine.

Obscurio, éd. Asmodee (40,50€)



Tout le monde connaît leur best-seller Dixit, mais les Poitevins de Libellud comptent dans leur catalogue d'autres belles réussites. A commencer par Obscurio, un titre paru fin 2019, qui mélange jeu de communication par l'image et jeu à rôles cachés. Pourchassé par le Sorcier, il faut trouver son chemin vers la sortie, tout en échappant aux illusions. Mais attention, un membre de l'équipe est un traître et cherche à éloigner les autres joueurs de leur but !

La Grande Pêche, éd. Ludiscol (34,90€)



Travailler les additions, les soustractions et les multiplications en prenant dans ses filets de petits poissons colorés, c'est le défi que lance le nouveau jeu

imaginé par Dominique Epiard. Edité par la société Ludiscol, La Grande Pêche a été primé au concours Lépine. Destiné aux 5-9 ans, le jeu favorise les apprentissages mathématiques de manière ludique et une mémorisation efficace. Le petit plus : il existe en français et en anglais !

PhiloDéfi, la philo par l'image, auto-édition (25€)



Dans la famille des cadeaux intelligents, le jeu PhiloDéfi s'impose naturellement. Stéphane Marcireau, professeur certifié au lycée de l'Union chrétienne à Poitiers, a créé il y a quelques années un jeu de cartes pour aborder facilement les grands courants de la philosophie, de Socrate à Freud en passant notamment par Platon, Nietzsche, Descartes ou encore Kant... Son atout principal ? Tous les concepts développés par chacun des libres-penseurs sont réunis sur une seule image, à la manière d'une carte mentale. Les joueurs sont également amenés à argumenter, voire à dissenter. PhiloDéfi existe aussi en application pour smartphone.

Jeu des 7 familles d'Artnestine, (13,5€)



Marguerite Gurgand, Simone Louise des Forest, Jane Rogeon, Léodile Béra, Marie de la Tour d'Auvergne... Vous connaissez ? Le jeu des 7 familles réalisé par le collectif Artnestine est l'occasion de découvrir quarante-deux femmes qui ont marqué l'histoire du Poitou-Charentes, des artistes, des sportives... Evidemment, elles sont bien plus nombreuses !

Pas vu Pas pris, éd. Philibert (26€)



Allez, on termine par deux jeux conseillés par notre spécialiste, Jean-Michel Grégoire, dirigeant du Sens du jeu, à Châtellerauld. D'abord Pas vu Pas pris. Vous incarnez de petits fantômes espiègles et tentez de vous sauver d'un hôtel... sans être vu par les humains qui vous espionnent par le trou de la serrure ! Chaque tour, déplacez les meubles pour essayer de vous faufiler petit à petit et traverser l'hôtel. Attention, entre chaque tour, vos adversaires vont essayer de vous retrouver par le trou de la serrure.

Château Badabouh !, éd. Gigamic (35€)



C'est le jour de la grande course des fantômes ! Lequel d'entre vous arrivera le premier en haut du château ? Attention aux pierres qui tombent parfois et peuvent vous faire chuter. Gardez votre sang-froid et votre équilibre pour devenir le nouveau roi du Château Badabouh ! A votre tour, lancez le dé et avancez votre fantôme, puis, si le dé l'indique, tournez la roue en haut de la tour. Croisez les doigts pour ne pas être touché par l'une des billes. Un superbe matériel 3D au service d'un jeu de course et de prise de risque très fun.

POUR LES FÊTES DE FIN D'ANNÉE

Pensez aux coffrets gourmands !

La Boutique Gargouil

OUVERTE DU MARDI AU SAMEDI / 9H30-12H30 ET 14H30-18H30
Chantegrolle, Charroux (86) - 05 49 87 50 23

boutique-gargouil.fr

vélo 4U URBAN FIXIES SPORT ELECTRIQUE

-10% sur les accessoires*
jusqu'au 31 décembre sur présentation de cette publicité

3 RUE GEORGES LECLANCHE 86000 POITIERS

* Voir conditions en magasin

www.velo4u.fr

velo4upoitiers@gmail.com

05 16 83 41 60



Lana Asaad

CV EXPRESS

Journaliste irakienne. Kurde. Gérante d'un salon de thé à Châtellerauld. Diplômée en journalisme à l'université de Souleimaniye, j'ai complété ma formation par un master en communication. J'ai quitté l'Irak en guerre en 2009, avant d'exercer mon métier en Egypte puis en Jordanie. En 2012, j'ai choisi la France pour poser mes valises et commencer une nouvelle aventure.

J'AIME : Simone de Beauvoir, Paulo Coelho, Gabriel Garcia Márquez, la photo, le chocolat, jouer avec les mots, la mer qu'on voit danser, la nuit et l'odeur de la pluie.

J'AIME PAS : la chaleur, les klaxons, l'intolérance, l'impolitesse, la violence, la sirène, les premiers mercredis du mois, un souvenir de guerre.

La guerre

C'est une continuité de la politique, lorsque la diplomatie échoue entre deux Etats. Le pays le plus puissant recourt à la violence extrémiste par la force et les armes pour nuire à un autre et le soumettre par la force. C'est la lutte pour la survie ! Voilà ma définition générale de la guerre, mais ma définition personnelle est tout à fait différente. La guerre est un jeu de pouvoir sur les gens et les enfants. C'est une malédiction qui accompagne une personne toute sa vie. Ce sont des détails douloureux sculptés dans le cœur et la mémoire. Aujourd'hui, à la veille de mes 40 ans, et depuis ma naissance, mon pays traverse le temps et

a toujours été confronté à des guerres. J'ai vécu trois périodes douloureuses et malheureuses : guerre de 1980 Iran-Irak, 1990 Irak-Koweït, 2003 Irak-Etats-Unis. Et pendant ces quatre décennies, j'ai dû changer de résidence dans plusieurs pays et sur plusieurs continents. Les années se sont écoulées, j'ai grandi et je suis devenue mère. Il y a eu beaucoup de changement dans ma personne et mon état d'esprit. Mais la situation la plus douloureuse reste la mémorisation des faits auxquels j'ai assisté. J'ai subi ces guerres dans ma chair, elles ont affecté mon état psychologique et mental. Tous ces moments resteront gra-

vés durant toute mon existence. La peur ne peut pas se définir parce qu'il faut la vivre. Exemple, lorsque la sirène retentissait, ma mère et ma grand-mère nous rassemblaient à la lumière d'une bougie pour nous mettre en sécurité au fond de la maison, sous les tables. Elles tentaient de nous rassurer en nous racontant des fables pour nous faire oublier notre peur et notre angoisse. Dans ces interminables moments, nous entendions le bruit des avions qui bombardaient la ville sans distinction. Cela donnait l'impression d'un tremblement de terre, vitres cassées, murs effondrés... Sans oublier les sirènes

assourdissantes des ambulances. Lors des moments de répit, tout le monde se préparait à l'exode. Les rues et les maisons étaient complètement détruites, c'était le chaos total. Une guerre s'est terminée, une autre a commencé. J'ai grandi... La guerre est une voleuse, de notre enfance, de nos rêves et de nos rires. Elle nous fait grandir trop vite. De tout mon cœur, je prie pour mon pays afin que les enfants puissent vivre dans l'insouciance. Que la paix règne dans le cœur des hommes.

Lana Asaad



RESTAURANT - RECEPTIONS

La Belle Aurore

CUISINE TRADITIONNELLE & SPECIALITES MEDITERRANEEENNES

MENU DE NOËL 45€*

OUVERT LES 24 ET 25 DECEMBRE

PLATS A EMPORTER, LIVRAISON POSSIBLE

DÎNER DE LA S^Y SYLVESTRE

Kir Royal ou cocktail de fruits et mise en bouche

Médaille de foie gras de canard toasts croustillants et chutney de figues et son verre de coteaux-du-layon

Pastilla de S^Y Jacques et fruits de mer et son verre de sauvignon

79€

Trou normand

Filet mignon de veau aux cépes

Assiette de fromages et sa salade

Assiette gourmande

Café ou thé

Route de Mon Repos à SAINT-BENOÎT

05 49 36 34 43

labelleauore86@hotmail.fr labelleauore.fr

ALOUETTE VOUS OFFRE VOTRE 13^E MOIS DE SALAIRE !

ÉCOUTEZ ALOUETTE

POITIERS 98.3

Alouette

1^{ERE} RADIO RÉGIONALE DE FRANCE

Danisco, les ferments d'un succès

INDUSTRIE

**200M€ injectés,
3 000 emplois
à pourvoir**

Le deuxième bassin industriel de Nouvelle-Aquitaine ne se porte pas si mal que cela. La preuve, les grands groupes y investissent. Safran Aircraft Engines vient d'inaugurer un nouvel atelier de réparation de moteurs d'avions civils et militaires (10M€), Danisco va injecter 200M€ dans les trois ans à venir sur son site de Dangé-Saint-Romain (cf. article ci-contre), Thalès s'apprête à dépenser 55M€... En ajoutant Aigle, Arco, Magneti-Marelli (4 à 5M€ en R&D) ou encore L'Oréal, l'agglomération de Châtelleraut table sur 200M€ d'investissements à l'horizon 2024. « *Le taux de chômage est au plus bas à 7%, on était monté jusqu'à 13% en 2009, rappelle le maire et président d'agglo Jean-Pierre Abeilin. Notre versement mobilités a augmenté de 15 à 20%, c'est un signe.* » Ces sommes conséquentes s'accompagnent de recrutements en masse. L'agglomération de Châtelleraut estime qu'il y a aujourd'hui 3 000 emplois à pourvoir et « *pas que des bac + 3 ou bac + 4* », estime l' élu. L'Etat permet à Grand Châtelleraut de bénéficier du dispositif « Rebond et transition », pour l'aider à accélérer les projets industriels, renforcer ses positions et, surtout, « *définir une feuille de route à l'horizon de cinq ans sur les grandes transitions* ». De passage dans le Nord-Vienne récemment, Andréa Brouille ne dit pas autre chose. La 1^{re} vice-présidente de la Région en charge du Développement économique insiste sur la nécessité d'innover, de se diversifier et de former les salariés. « *Nous, les collectivités, avons la volonté de travailler ensemble, c'est une condition essentielle. La politique a les moyens de faire des choses, même si ce serait naïf de dire qu'on va tout réindustrialiser.* »



La construction du centre de R&D a démarré sur le site de Dangé-Saint-Romain.

Propriété du groupe IFF, Danisco va construire un nouveau centre de recherche et une nouvelle unité de production sur son site de Dangé-Saint-Romain, soit 200M€ injectés dans les trois ans.

■ Arnault Varanne

Au fil de son histoire, l'entreprise Danisco a changé de nombreuses fois de propriétaire. La SAS française, dont le site de Dangé-Saint-Romain s'apprête à connaître une vraie transformation, appartient depuis février au groupe américain IFF. Et ses dirigeants ont

validé l'émergence dans la Vienne d'un nouveau centre de Recherche & Développement de 3 600m² -Meteor-, pour remplacer l'actuel laboratoire au centre de la commune. « *Il était vieillissant et obsolète* », indique Olivier Lièvre, directeur du site.

Le bâtiment flambant neuf sera opérationnel en 2023, les travaux ont démarré en novembre sur la zone industrielle de Buxières. De quoi permettre à la soixantaine de chercheurs de s'épanouir encore davantage et, accessoirement, d'approvisionner les autres sites du géant mondial des ferments et autres auxiliaires technologiques pour l'industrie du lait et de la viande (entre autres

activités). L'investissement s'élève à 10M€, la Région (1,4M€) et Grand Châtelleraut (200 000€) ont apporté un coup de pouce financier semble-t-il décisif dans le dossier. Ce n'est pas tout puisque Danisco construit une unité de production de 300m² baptisée Végé.

Avec ce double investissement, IFF se met en position de conforter sa place de leader sur le marché des ferments lactiques, où le groupe fournit aussi bien des géants de l'agroalimentaire que des laiteries, entreprises de salaison, distributeurs... On retrouve ses produits en fromagerie -la partie orange d'un munster-, brasserie et dans la

panification. « *Nous servons aujourd'hui trois des quatre « business » d'IFF, complète Olivier Lièvre. On aide au développement d'arômes et de couleurs pour générer des produits de tradition attractifs.* » L'unité dangéenne emploie environ 250 collaborateurs.

Côté R&D, les équipes (85 personnes) sont constituées d'ingénieurs, de docteurs et de techniciens qui travaillent en réseau avec le Danemark, les Etats-Unis ou encore la Chine. « *On travaille sur l'exploration de l'ADN, la découverte de nouveaux ferments, de nouvelles cultures microbiennes.* » Et cela du laboratoire jusqu'à l'industrialisation des process de fabrication.

**POUR VOTRE COMMUNICATION TAPÉZ
L'INCRUSTÉ DANS NOTRE STUDIO VIDÉO !**

STREAMING FULL HD, DUPLEX, WEBINAR, PLATEAU TV,
ANIMATION JOURNALISTIQUE, ÉVÉNEMENT DIGITAL ...

Vikensi
communication

vikensicomcommunication.fr • 05 49 49 42 00
10, boulevard Marie et Pierre Curie - 86960 Futuroscope

**Vikensi
NEWS**

Pierre Rabhi, les colibris et eux



Pierre Rabhi a inspiré de nombreux citoyens avec sa théorie du colibri.

L'écrivain et philosophe Pierre Rabhi est décédé début décembre. Ce précurseur de l'agroécologie avait cofondé le mouvement des Colibris, qui a essaimé dans la Vienne à partir de 2014. Trois de ses membres-fondateurs s'en souviennent.

■ Arnault Varanne

Il était le chantre de la « sobriété heureuse », l'inspirateur de nombreux écologistes. Pierre Rabhi s'est éteint le 4 décembre dernier à 83 ans. L'écrivain et philosophe restera dans l'histoire comme celui qui a cofondé, avec Cyril Dion, le mouvement des Colibris en 2006. Lequel « œuvre à l'émergence d'une société écologique et solidaire radicalement différente en favorisant le passage à l'action individuelle et collective ». Faire sa part, en somme. En 2014, une antenne Colibris Poitiers a vu le jour, composée d'une cinquantaine de membres. Thomas Defaye avait rallié le groupe assez tôt. « Notre état

d'esprit, c'était de soutenir des initiatives citoyennes à l'échelle du territoire, indique le Poitevin. Après, il a été compliqué de trouver un logiciel de fonctionnement qui soit en rupture avec les gouvernances classiques d'associations... » A titre individuel, Thomas Defaye continue de faire vivre la philosophie des colibris dans son quotidien, à savoir « résister à cet appel à toujours consommer. L'enjeu est de s'approprier cette sobriété avant qu'on soit tous obligés de s'y mettre de manière un peu plus rude ».

« Une forme de sagesse »

Pour Jean-Louis Schaff, animateur de la première heure du mouvement poitevin, « c'est la nature même du réseau d'inspirer des gens et de les voir s'engager ailleurs ». Le consultant salue en Pierre Rabhi l'éclaireur de consciences. « On ne connaissait pas la légende du colibri et on a tous compris. Maintenant, l'action individuelle, c'est super, mais le colibri seul n'éteint pas l'incendie. Il faut des canadiens. Tous les élus de l'équipe municipale de Poitiers sont sensibles

au message de Pierre Rabhi. La maire ou la présidente de Grand Poitiers peuvent aller chercher de plus grosses gouttes d'eau. »

Dans cette équipe municipale, figure précisément Pierre Rigollet, conseiller municipal délégué à la bientraitance animale. L'élus a été très tôt « touché par la manière dont Pierre Rabhi parlait, très simple, percutante, empreinte d'une forme de sagesse populaire. Et aussi par sa sensibilité au vivant et au non vivant ».

« Faire son jardin, manger ses légumes, on faisait ça il y a deux cents ans avant l'ère pré-industrielle », ajoute-t-il.

« Le message de « prendre soin » est aussi très important », estime Jean-Louis Schaff. Au passage, aucun des trois cofondateurs ne se décrit comme exemplaire. « Essayons d'être dans cet état d'esprit, réduire nos consommations, tout en gardant nos contradictions », se persuade Thomas Defaye. Pierre Rabhi laissera chez eux une trace indélébile, aux antipodes des controverses auxquelles le philosophe et conférencier a été mêlé sur les sujets sociétaux (mariage pour tous, anthroposophie...).

Le bloc-notes réutilisable et intelligent

Grâce au carnet connecté, prendre et partager des notes n'a jamais été aussi facile. Le plaisir du papier avec l'avantage du numérique.



Si vous aimez prendre des notes et que vous êtes amateur de nouvelles technologies, le carnet connecté est fait pour vous. Ce bloc-notes de nouvelle génération est totalement en phase avec les enjeux écologiques de notre époque, en axant son développement sur le réutilisable et non le jetable. L'autre avantage de ce cahier intelligent est de passer du papier au format numérique en un clic, via une application dédiée.

- Carnet à spirale de 32 pages réutilisables à l'infini
- Livré avec 1 stylo Pilot Frixion et 1 chiffon microfibre
- Existe en 3 formats (A4, A5 ou A6)

CONNECTE VOUS
OBJETS CONNECTÉS

**BIEN-ÊTRE - MOBILITÉ URBAINE - SPORT-LOISIRS
AUDIO-SON - MAISON - FAMILLE - ACCESSOIRES**

10, bd Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - 86360 Chasseneuil-du-Poitou

DECOUVREZ NOTRE SHOW-ROOM >

Sur rendez-vous au 05 16 83 80 24 - www.connectetvous.fr

La vaccination des 5-11 ans en question

ÉPIDÉMIE

La 5^e vague s'intensifie

La région Nouvelle-Aquitaine a enregistré la semaine passée un nouveau record de contaminations depuis le début de la crise sanitaire avec une hausse de 40% du taux d'incidence (425 pour 100 000 habitants) et un nombre de nouvelles hospitalisations et admissions en soins critiques en forte hausse. Dans la Vienne, les chiffres restent en-deçà avec un taux d'incidence de 326,2 pour 100 000 habitants et un taux de positivité de 4,9% contre 6,7% en Nouvelle-Aquitaine. Parmi les 172 clusters recensés dans la région, plus de la moitié concernent le milieu scolaire, universitaire et les crèches alors que le nombre des Ehpad touchés reste stable. Dans la Vienne, parmi la cinquantaine de personnes hospitalisées pour cause Covid en début de semaine, 13 l'étaient en réanimation ou dans un service de soins critiques. Parmi eux, la moitié n'est pas vaccinée. Concernant la couverture vaccinale, 94,1% des plus de 75 ans avaient reçu deux doses, 54,3% avaient réalisé le rappel vaccinal. Chez les 65-74 ans, 95% avaient un schéma complet et 30% avaient reçu le rappel. Chez les 50-64 ans, 94,4% avaient le schéma complet et 11,6% le rappel. Par ailleurs, 90% des 40-49 ans avaient reçu les deux premières doses, 84% des 18-39 ans et 80,6% des 12-17 ans.

A partir de demain mercredi, les enfants entre 5 et 11 ans présentant des risques de forme grave de la Covid-19 pourront être vaccinés. Une nouvelle étape dans la stratégie vaccinale qui n'est pas sans poser question.

■ Claire Brugier

Jusqu'à présent tenus à l'écart de la vaccination contre la Covid-19, les enfants âgés de 5 à 11 ans seront les prochains à tendre le bras, sous certaines conditions d'abord. Dans les établissements scolaires de la Vienne, et tout particulièrement dans les écoles maternelles et primaires, le nombre de cas est passé à 200 la semaine dernière, contre 163 la semaine précédente et 103 auparavant. Le gouvernement a donc décidé d'autoriser, à partir de demain mercredi, l'administration du vaccin mis au point par Pfizer aux enfants de moins de 12 ans présentant des facteurs de comorbidités (obésité, maladies respiratoires, cardiaques) ou vivant auprès de personnes vulnérables. En France, 360 000 enfants seraient concernés, dont plus de 18 400 en Nouvelle-Aquitaine et plus de 1 200 dans la Vienne. Une ligne de vaccination dédiée devrait ouvrir sur le site de la Milétrie du CHU de Poitiers dès cette semaine. Serait-ce la première étape vers une ouverture de la



La vaccination pédiatrique contre la Covid-19 va ouvrir demain aux 5-11 ans sous certaines conditions.

vaccination à l'ensemble de cette tranche d'âge, à partir de janvier et sur la base du volontariat ? « Si cela devait être étendu, il y aurait toujours une prise en compte du bénéfice individuel pour l'enfant », rassure le D^r Barbara Ros, pédiatre-infectiologue au CHU de Bordeaux. Et ce quelle que soit la nature du bénéfice. « Chez les adolescents, le bénéfice a été évalué en fonction de la protection contre la maladie mais aussi de la possibilité de reprendre une vie normale (cours, activités périscolaires, vie sociale...) car l'impact psychologique de la crise chez les adolescents a été prouvé », rappelle le D^r Ros. Quant au spectre de la myocardite, « il y a davantage de risque avec une infection à la Covid-19

qu'avec la vaccination ».

Précautions

Des études sont en cours concernant le vaccin pédiatrique développé par Moderna mais celui de Pfizer a déjà démontré « une efficacité de 90% avec une dose de 10mg, c'est-à-dire un tiers de la dose adulte », rappelle le D^r Marion Favier, également pédiatre-infectiologue au CHU de Bordeaux. « Les enfants développent une très bonne défense immunitaire, complète sa consœur. Il faut aussi se dire que les enfants sont habitués à avoir des vaccins. » Néanmoins, des précautions s'imposent. « Chez les 5-11 ans, une tranche d'âge qui présente beaucoup de formes asymptomatiques du virus, il faut faire un Trod (ndlr, test sérologique rapide)

ou une sérologie car si l'enfant a déjà eu l'infection, une seule dose suffit, souligne le D^r Ros. Cette précaution est d'autant plus importante que les enfants réagissent davantage. » Du côté des parents d'élèves, on valide le principe du bénéfice individuel de l'enfant. « Je me garderais bien d'avoir un avis d'expert sur une question de santé, confie Hervé Piquion, de la FCPE. Mais ce qui est certain, c'est que nos valeurs sont celles du collectif, que l'on soit pour ou gêné par la vaccination. Aussi, de voir que l'on pourrait être obligés de vacciner les enfants alors que tous les adultes ne le sont pas, cela pose question. » Dans la Vienne, plus de 20% des 12 ans et plus ne sont pas vaccinés ou présentent un schéma vaccinal incomplet.

L'info 7 jours sur 7

Réservez dès maintenant votre encart publicitaire dans le prochain numéro

regie@le7.info - 05 49 49 83 98



L'Espace Mendès-France met la science en boîte

La dernière-née des Boîtes à outils scientifiques de l'Espace Mendès-France plonge dans le quotidien de la police scientifique. Signe particulier des BOS : l'itinérance, pour aller au plus près des publics.

■ Claire Brugier

Mettre la science en boîte ? Quelle idée ! Voilà plusieurs années déjà que l'Espace Mendès-France nourrit ce doux rêve. Pas pour la prouesse technique, encore moins pour enfermer la science loin des yeux et des regards. Bien au contraire, il s'agit de « *participer à une meilleure compréhension de notre société* », rassure Didier Moreau, le directeur du centre de culture scientifique poitevin.

Ainsi a été imaginée, à partir de 2017, la première Boîte à outils scientifiques (BOS). Une deuxième a suivi, puis une troisième... et une cinquième fin novembre. La dernière-née, baptisée « Mais que fait la police scientifique ? », est accompagnée d'un large panneau photographique représentant

une scène de crime, quelque part dans la vallée du Miosson. Des petits chevalets jaunes signalent les indices, il ne reste plus qu'à mener l'enquête. « *Ayant commencé comme inspecteur de police, je suis allé sur plusieurs dizaines de scènes de crimes et découvertes de cadavres. Que ce soit aux niveaux balistique, entomologique ou autres, c'est une vraie scène de crime* », a attesté le commissaire de police de Poitiers Eddie Pujol en découvrant ce décor on ne peut plus réaliste. La BOS, comme son nom l'indique, tient dans une grosse boîte. Par essence interactive et expérimentale, elle contient une douzaine de tablettes, un carnet d'enquête pour chaque participant, un microscope et quelques autres outils d'analyse. Levée du corps, recherche d'ADN, balistique, entomologie, relevé d'empreintes... On s'y croirait !

Itinérance

Que ce soit sur le cycle de l'eau, les déchets, les insectes pollinisateurs, la santé et l'environnement ou, désormais, le travail de la police scientifique, la démarche, soutenue par la Région



La cinquième boîte à outils explore le travail de la police scientifique.

et le Feder, est la même que celle qui, dans les années 90, avait déjà incité l'Espace Mendès-France à imaginer « Sciences en boîte ». L'idée est de « *se placer au plus près de la pratique scientifique, au-delà des effets de mode* » et, surtout, de permettre au plus grand nombre de participer en organisant le dialogue « *dans les murs et en itinérance* », insiste Didier Moreau. « *Avec les BOS, on peut aller dans des*

endroits où ne vont pas les grandes expositions, dans des salles de 40, 60m², des classes, des préaux, des médiathèques, des lieux qui n'ont pas l'habitude d'accueillir la culture scientifique. »

La sixième boîte, si l'on excepte la Médié'BOS réalisée pour l'Abbaye de Saint-Savin (lire ci-dessous), pourrait, en s'inspirant de l'épidémie actuelle, porter « *sur le vivant* », avance Didier Moreau, car il faut revenir dessus ».

MÉDIATION

Première Médié'BOS à Saint-Savin

C'est une première. L'Espace Mendès-France, en lien avec l'Abbaye de Saint-Savin, a réalisé une Boîte à outils scientifiques médiévale. Son nom : Médié'BOS. Son thème : « Retour à la source ».

■ Claire Brugier

Il existait la Boîte à outils scientifiques (lire ci-dessus), elle a désormais sa déclinaison médiévale : la Médié'Bos. Rien à voir avec une boîte mystérieuse découverte sur quelque site chargé de l'histoire du Moyen Age, au hasard... Saint-Savin ! Celle-ci est le fruit de la collaboration entre l'Abbaye du Sud-Vienne et l'Espace Mendès-France, trois



Ludique et scientifique, la Médié'BOS permet une autre approche du patrimoine.

ans d'allers et retours entre le centre de culture scientifique poitevin et le site classé au patrimoine mondial de l'Unesco pour finalement imaginer ce « Retour à la source ». « *Les scolaires représentent moins de 5% du public accueilli à Saint-Savin, alors que nous sommes le seul site Unesco*

du département, déplore le directeur Xavier Bouyer. *Nous avons donc souhaité revoir notre approche de la médiation culturelle, avoir une autre vision de notre patrimoine en l'enrichissant de nouvelles pratiques.* » Et pourquoi pas en liant patrimoine et science ? Les deux mots ne sont ni an-

tinomiques ni anachroniques. La preuve : la Médié'BOS plonge dans le XII^e siècle, au bord de la Gartempe, pour « *mieux explorer la thématique de l'eau du Moyen Age jusqu'à aujourd'hui* », résume Antoine Vedel, en charge de l'itinérance des ressources pédagogiques à l'Espace Mendès-France. De son utilisation médiévale jusqu'à son exploitation moderne, la boîte permet d'aborder la question de l'eau potable comme de l'eau source d'énergie. Elle contient un microscope, des engrenages pour imaginer son propre moulin, une maquette de château d'eau, un carnet de recherche... Des élèves de 5^e du collège de Saint-Savin ont eu la primeur lundi d'expérimenter ce nouvel outil de médiation scientifique et culturelle.

EXPOSITIONS

Jusqu'au 2 janvier, Fonds photo-ethnographique Valière : au cœur des langues et cultures régionales. A découvrir et écouter, des documents d'archives dont 1 400 bandes magnétiques audio, documents écrits, photos, témoignages filmés, recueillis dans un esprit humaniste par Michèle et Michel Valière, de 1965 au début du XXI^e siècle.



Jusqu'au 2 janvier, Du Colisée à l'amphithéâtre de Poitiers. Construit au I^{er} siècle de notre ère dans la partie méridionale de la ville antique de Limonum (Poitiers), l'amphithéâtre figurait parmi les plus grands édifices de spectacle de la Gaule romaine et pouvait accueillir 340 000 personnes. Visites du mardi au dimanche à 14h15 et 16h (14h et 15h15 pendant les vacances scolaires).

Jusqu'au 2 janvier, Un vaccin nommé BCG. Cent ans après sa première administration, l'histoire du vaccin BCG contre la tuberculose mis au point à l'Institut Pasteur par Albert Calmette et le Poitevin Camille Guérin.

CONFÉRENCES

Le 13 janvier, à 18h30, Prototypes et archivage photographique des inventions (1915-1938), par Luce Lebart, historienne de la photographie, commissaire d'exposition et chercheuse pour la collection Archive of modern conflict, Londres-Toronto.

Le 2 février, à 18h30, Greffe cellulaire chez les enfants brûlés, par Jiad Mcheik, professeur, service de chirurgie pédiatrique, CHU de Poitiers, et Jean-Claude Lecron, professeur, laboratoire Litec, université de Poitiers.

Page réalisée en partenariat avec l'Espace Mendès-France. Retrouvez toute la programmation sur emf.fr.



BUDGET

Les chefs d'établissement s'opposent à l'autorité des collectivités

« Les collectivités ne doivent pas pouvoir interférer dans les choix pédagogiques des établissements scolaires. » Jean-François Rolland, secrétaire académique de l'Unsa-Education, est catégorique sur le sujet. Une cinquantaine de personnels de direction de l'académie de Poitiers se sont réunis mercredi dernier devant le rectorat pour dire « non à l'autorité fonctionnelle des collectivités sur les gestionnaires des établissements » que tend à instaurer un amendement du gouvernement à l'article 41 de la loi 3D (décentralisation, différenciation, déconcentration). « Les Départements et les Régions pourront donner des ordres à l'adjoint gestionnaire en fonction de leurs priorités et non plus au service des élèves, l'unité du territoire national serait remise en question », reprend le responsable syndical, qui milite pour que « l'argent soit utilisé sans intérêt partisan ». L'amendement sera étudié à l'Assemblée nationale ce vendredi.

SANTÉ

L'université s'engage contre la précarité menstruelle

L'université de Poitiers s'engage à déployer 100 distributeurs de protections hygiéniques bio dans les toilettes des facultés, bibliothèques, maisons des étudiants et autres gymnases des cinq campus. L'objectif principal de cette action est de « lutter contre la précarité menstruelle touchant en France plus d'une femme sur dix, soit 1,5 à 2 millions de femmes ». L'idée est aussi de lever les tabous sur les règles qui conduisent parfois à une méconnaissance médicale. Les associations étudiantes sont invitées par l'établissement à monter des projets autour de cette question durant l'année.

Les éco-managers verdissent leur CV

Le lycée Saint-Jacques-de-Compostelle à Poitiers propose désormais un bachelor d'éco-manager. Ce nouveau métier a vocation à doper la transition écologique des acteurs économiques et à les inscrire dans une démarche de responsabilité sociétale.

■ Romain Mudrak

Ce mardi-là, au premier étage du lycée Saint-Jacques-de-Compostelle de Poitiers, une dizaine d'étudiants se concertent autour d'une table. La consigne ? Reconstituer la fresque du climat en positionnant des cartes sur une chaîne de conséquences. « Cet outil, diffusé par l'association du même nom depuis 2018, est très utilisé pour aider à comprendre l'impact de l'activité humaine sur le changement climatique », précise Baptiste Cantinolle. Consultant indépendant, il intervient devant les élèves du bachelor éco-manager en tant qu'expert en responsabilité sociétale des entreprises (RSE). Tous ont bien compris les enjeux. « Les êtres humains sont responsables du problème et d'autres humains subissent les conséquences à travers la famine et les conflits », relève Morgane. « Cet exercice redonne les définitions exactes de phénomènes dont on entend parler aux infos », poursuit Marie-Joëlle. Une fois le constat



La fresque du climat est l'un des outils à disposition des éco-managers pour sensibiliser leurs collègues au changement climatique.

posé, à eux de proposer des actions. Et ça tombe bien, c'est justement ce qu'ils auront à faire une fois en poste.

A la recherche de valeurs

Ce nouveau parcours de niveau bac+3 a vocation à former de futurs cadres sensibles aux dix-sept objectifs du développement durable adoptés par l'ONU en 2015. « Les étudiants sont recrutés sur leur motivation, explique Isabelle Morin, responsable de la communication de l'établissement privé implanté dans le quartier de Saint-Eloi. Ils peuvent venir de différents BTS, du commerce international aux métiers de l'eau en passant par la comptabilité ou les géosciences. Ce

bachelor va colorer leur parcours avec une compétence complémentaire. » Idéal pour les PME et les associations qui n'ont pas les moyens de dédier un salarié à plein temps à cette mission. « Le temps manque souvent aux dirigeants pour faire évoluer leur stratégie, estime Baptiste Cantinolle. Ces futurs professionnels devront être associés à la démarche, pouvoir dialoguer avec tous les services et établir un diagnostic d'impact. » Pour cela, ils disposent d'une palette d'outils allant du bilan carbone à l'analyse du cycle de vie des produits, en passant par des techniques de communication afin de guider leurs futurs collègues vers le changement. Autant d'éléments qu'ils mettront vite

en pratique durant leur stage de cinq mois en entreprise. Tri des déchets, covoiturage... Bien sûr ! Mais au-delà, le processus peut aller jusqu'au changement de fournisseurs ou de matières premières.

Une chose est sûre, la pression réglementaire pousse progressivement les acteurs économiques vers le respect de la RSE (exprimé à travers la norme Iso 26 000). Pour l'employeur, cette dimension est aussi importante en termes d'image et de ressources humaines. « Les salariés sont de plus en plus à la recherche de valeurs », assure l'expert. Du côté des étudiants de cette première promotion en tout cas, ça ne fait aucun doute.

**En 2022,
le Technopolitain
s'adosse au 7 !**

**2 magazines en 1
une fois par mois**



Stade poitevin : la quarantaine résistante

Le Stade poitevin haltérophilie musculation fête cette année ses quarante ans et entend afficher ses atouts face à la concurrence croissante des salles de sport privées.

■ Claire Brugier

Il n'a pas vraiment changé. Pour le meilleur et pour le pire d'ailleurs. Le Stade poitevin haltérophilie musculation, fondée en 1981 sous le nom de Club haltérophile poitevin, a 40 ans cette année. Au meilleur de sa forme, il a connu « jusqu'à 800 adhérents », rappelle l'actuel président Augustin Bagot. Mais c'était « avant les salles privées »... L'association, qui propose haltérophilie, musculation et cours collectifs, a accusé le coup, dû se séparer de l'un de ses deux coaches et restreindre ses créneaux horaires. Aujourd'hui ses effectifs sont descendus à 180 licenciés mais le club est bien décidé à reprendre du poids. « Nous avons revu le fonctionnement, renouvelé un peu le matériel et fait quelques petits travaux », détaille Augustin Bagot, soulignant le soutien de Grand Poitiers, moins celui des associations qui utilisent machines et haltères sans verser leur obole.

Dans sa volonté de renouveau, le club a aussi remusclé ses horaires d'ouverture grâce à



Le Stade poitevin haltérophilie musculation développe une démarche de sport pour tous.

l'embauche, depuis octobre, d'Alexia Koudou Gris aux côtés de Patrick Ferrandier. La coach sportive et psychologue de la prévention vient renforcer l'approche sport-santé. « J'essaie de travailler plus individuellement avec des personnes qui ont des douleurs chroniques, dans le dos, le bassin, les épaules, en analysant leur posture et en identifiant les déséquilibres de tonus musculaire, l'objectif étant de reprogrammer un mouvement sain. »

« On est bien ici, c'est adapté

» résume Marie-Christine. Cette habituée des lieux « depuis trente ans » loue l'ambiance « familiale et conviviale » de cette salle où « on n'est pas en mode bodybuildé », où des liens se créent.

« Ça ne fait pas rétrécir ! »

En quelques semaines, Alexia Koudou Gris l'a constaté. « Beaucoup d'adhérents viennent depuis très longtemps. On voit ici des profils de personnes qui ne se retrouvent pas dans les salles de sport privées. »

Le tarif aussi est différent, plus accessible aux petits budgets, des étudiants notamment. Et le club reste fidèle à sa philosophie du sport pour tous à travers son affiliation à la fédération handisport, à ses collaborations avec la prison de Vivonne, des structures implantées dans des quartiers prioritaires de la ville... « L'haltérophilie est un sport adapté à tout le monde, note Augustin Bagot. On peut s'y mettre à partir de 11 ans et, contrairement aux idées reçues, ça ne fait pas rétrécir !, sourit-il. C'est un sport

individuel que l'on pratique en équipe et, comme c'est un milieu assez petit, il existe une bonne ambiance entre les clubs. » L'haltérophilie allie technique, vitesse, souplesse. Le week-end prochain, quatre licenciés du Stade poitevin ont rendez-vous à Saint-Jean-d'Angely pour le championnat interrégional. Laura Sibille, Alexandra Pulcina, Benjamin Lenfant et Camille Fromond auront à cœur de porter haut les couleurs d'un club qui a connu de grandes heures dans les années 90.

Fil infos

FOOTBALL

Poitiers sans effort, défaite pour Neuville et pour Chauvigny face à Châtellerauld

Le Stade poitevin n'a fait qu'une bouchée de Tartas, samedi, en s'imposant 6-0. De son côté, Neuville s'est incliné face à Cognac (1-2). Quant au derby Châtellerauld-Chauvigny, il a tourné en faveur des Châtelleraudais 1-0. Prochains matchs de championnat : Chauvigny-Stade bordelais et Poitiers-Cognac le 8 janvier. Mais avant, Poitiers et Chauvigny ont rendez-vous dimanche face à Lens et Chartres, en 32^e de finale de Coupe de France (cf. pages 3 et 4).

VOLLEY

Le Stade poitevin ne décolle pas

Le Stade poitevin volley beach a subi une nouvelle défaite vendredi à Nice dans le cadre de la 12^e journée de Ligue A, sur un score sans appel, 3-0 (25-18, 25-15, 25-19). Ils recevront Toulouse samedi.

BASKET

Le PB86 s'offre le leader Angers

Samedi, sur son parquet, le Poitiers Basket 86 a complètement éteint le leader angevin, notamment grâce à Marcus Relphorde, intenable

dans le troisième quart-temps et auteur de 32pts. Le PB86 consolide ainsi sa place sur le podium de la poule A de Nationale 1, à égalité de points avec Lorient et Rueil. Prochain match vendredi à Dax.

TENNIS DE TABLE

Le TTACC victorieux à Montpellier

Les joueuses du Poitiers TTACC 86 sont allées décrocher une belle victoire (2-3) face à Nîmes-Montpellier vendredi, dans le cadre de la 7^e journée du championnat de Pro Dames. Les joueuses poitevines, troisièmes de leur poule, recevront Joué-les-Tours le 21 décembre.

HANDBALL

Le Grand Poitiers handball défait à Saintes

En déplacement à Saintes, les Griffons se sont inclinés 40-33 ce samedi soir. Dans le cadre de la 12^e journée de Nationale 1 Elite, le Grand Poitiers handball affrontera Dreux-Vernouillet le 5 février.

HOCKEY SUR GLACE

Le Stade Poitevin s'offre Colmar

Les hockeyeurs du Stade poitevin se sont offerts samedi le 4^e au classement provisoire, Colmar, à l'issue de la prolongation. Score

final : 3-2. Les Dragons recevront Annecy samedi.

RUGBY

Victoire des Mandragores, défaite des Dragons

A La Rochelle dimanche, les joueuses du Stade poitevin rugby se sont imposées 10-19. Dans le cadre de la 6^e journée de championnat de Fédérale 2, les Mandragores recevront Limoges le 16 janvier. De leur côté, leurs homologues masculins terminent l'année par une défaite, 26-20, à Domont. Ils se déplaceront à La Baule le 9 janvier, pour le compte de la 12^e journée.

Dans la maison de poupées de Jeff Panacloc

ÉVÉNEMENTS

- **Le 15 décembre**, à 18h, soirée de Noël de la société Saint-Vincent de Paul, à l'Union chrétienne, à Poitiers. Conte de Noël puis projection du film *Frédéric Ozanam, le Saint laïque*.
- **Les 17 et 18 décembre**, à 20h30, *La Périchole*, opéra bouffe d'Offenbach, à La Passerelle, à Nouaillé-Maupertuis.

CIRQUE

- **Les 15, 16 et 17 décembre** à 19h30, **le 18 décembre** à 16h50, *Dans ton cœur*, par Akoreacro et Pierre Guillois, au Théâtre-auditorium de Poitiers.
- **Le 17 décembre**, à 20h45, *Kanikuly* (clowns russes), à La Margelle, à Civray.

EXPOSITIONS

- **Du 14 au 17 décembre**, Un lieu à soi, installation visuelle et IA de Marianne Veulès, à Poitiers
- **Jusqu'au 19 décembre**, Premier degré, de Johan Papaconstantino, au Confort moderne, à Poitiers.
- **Jusqu'au 27 février**, Camille de la Croix (1831-1911) - Un archéologue dans la ville : Poitiers à cœur ouvert, musée Sainte-Croix, à Poitiers.

DANSE

- **Le mardi 15 décembre** à 15h30 et le 16 décembre à 19h30, *Lux*, par la Cie La Vouivre (à partir de 6 ans), au Centre d'animation de Beaulieu, à Poitiers.

MUSIQUE

- **Le 15 décembre**, à 18h30, *Gainsbourg for kids*, au Nouveau Théâtre, à Châtellerauld.
- **Le 18 décembre**, à 20h30, musique hindoustanie, salle des fêtes de Celle-L'Evescauld.
- **Le 19 décembre**, à 16h, concert de Noël du Chœur de la société philharmonique de Saint-Pétersbourg, chapelle Saint-Laurent, à Montmorillon.
- **Le 19 décembre**, à 16h, *Musical !*, par l'Orchestre de chambre de Nouvelle-Aquitaine, au Théâtre-auditorium de Poitiers.
- **Le 19 décembre**, à 17h, Quatuor Mona et Grégory Daltin, avec les 3T, au Théâtre Blossac, à Châtellerauld.

THÉÂTRE

- **Le 16 décembre**, à 20h30, *Chez Thérèse*, par la Cie Les Bienveillantes, à La Blaiserie, à Poitiers.
- **Le 17 décembre**, à 20h30, *Le Cœur juste*, théâtre et marionnettes par la Cie de la Part belle, à la Maison de la Gibauderie, à Poitiers.
- **Les 20, 21 et 22 décembre**, à 11h et 16h, *Le Loup de Marlaguette*, par la Cie Puppet Sporting Club, au théâtre de La Grande aux loups, à Chauvigny.

Jeff Panacloc présente son nouveau spectacle vendredi et samedi au Palais des congrès du Futuroscope. Un show que le ventriloque a voulu comme un roller-coaster d'humour, au côté de l'inénarrable Jean-Marc. Entretien.

■ Steve Henot

Comment se déroule cette nouvelle tournée, entamée il y a quelques semaines ?

« Super, ça fait du bien à tout le monde ! Pour l'instant, nous avons été bien accueillis. Je suis très fier de ce spectacle, plus encore que du précédent. (...) Ces derniers mois ont été difficiles pour nous, artistes, qui avons été privés de scènes. A titre personnel, je n'étais pas du tout prêt à faire des vidéos car l'essence du métier, c'est le rapport au public. Cette période nous a au moins permis de peaufiner le spectacle, dans l'écriture, la musique, etc. »

Que renferme ce Jeff Panacloc Adventure ?

« Je n'avais pas d'idée précise au départ, plutôt des thèmes qui me venaient en tête... Puis, mon metteur en scène m'a dit : « Pourquoi tu ne ferais pas un parc d'attraction ? » Il sait que j'adore ça et je me suis alors demandé à quoi ressemblerait une attraction à nous, Jean-Marc et moi. On a gardé cette idée pour emmener le public dans notre maison de poupées, où l'on croise les musiques, notre univers et ses personnages au fil d'un parcours. J'ai voulu écrire plus sincèrement les textes



Jeff Panacloc et son acolyte Jean-Marc sont de retour au Palais des congrès du Futuroscope, les 17 et 18 décembre.

et glisser des messages que l'on a envie de faire passer. »

« Il y a urgence à alléger l'ambiance. »

Notamment sur la Covid, par le biais de Michel Variant, une nouvelle marionnette en forme de... virus ?

« On s'est dit que ce serait bien d'avoir notre méchant de James Bond dans ce spectacle ! A travers lui, on essaye de rire de la situation, de prendre ça avec légèreté... Je crois qu'il y a urgence à alléger l'ambiance, ce truc dans l'air qui devient un peu pesant. On demande au public de couper les portables,

ce n'est pas seulement pour le bon déroulement du spectacle, mais aussi pour se déconnecter de la vie normale, laisser les soucis aux portes de la salle. »

Quelle place pour Jean-Marc, au milieu de cette galaxie de nouveaux personnages ?

« Jean-Marc, c'est le patron, le boss ! C'est lui qui donne la caution, l'autorisation aux autres protagonistes. Dans les nouveaux, on a le fils de Jean-Marc, à travers lequel je peux parler de la paternité (il est père de deux filles, ndr). Ça me faisait marrer qu'il puisse être pire que son père et, moi, de me retrouver entre les deux, en arbitre. »

Vous avez aussi un film en préparation. Une expérience différente de la scène ?

« Complètement ! L'avantage par rapport à la scène c'est que nous étions autorisés à tourner lors des derniers confinements. D'une certaine manière, c'est venu à point nommé, alors que le projet avait été très long à monter. Le réalisateur, Pef (alias Pierre-François Martin-Laval, ancien des Robins des bois), m'a beaucoup appris sur le travail de comédien. C'était parfois « déboussolant », mais ça m'a permis de me révéler. On a fait un vrai puppet movie autour de ma rencontre avec Jean-Marc, laquelle est évidemment très « fictionnée ». C'était rigolo à jouer, d'autant que j'étais entouré de super comédiens. On commence la post-production et le montage. J'ai bon espoir que le film sorte dans le courant de l'année 2022. »

EXPOSITION

Les artistes se retrouvent au Bloc

Nouveau lieu culturel d'exposition et d'expérimentation, le Bloc, situé 19 rue Saint-Grégoire à Poitiers, ouvre ses portes vendredi de 15h à 21h, samedi de 15h à 19h et dimanche de 15h à 19h, sur une installation collective qui mêle les peintures de Fred Calmets, les photosculptures de Brno del Zou, les photos de Stéphane Le Garff, les sculptures de Dominique Maltier et bien d'autres œuvres signées Whang Han, Mauju, Monika Mojdzuska, Isabelle Pelletane et Philippe Spé. Un vernissage est prévu vendredi à partir de 18h.

ARTS VISUELS

Douze artistes forcent le trait

Dans le cadre de l'année de la bande dessinée, le ministère de la Culture a passé une commande nationale d'œuvres d'art imprimé. Les créations des douze artistes lauréats sont visibles jusqu'au 31 décembre à la médiathèque François-Mitterrand de Poitiers, aux horaires d'ouverture. Baptisée Emanata, l'exposition, qui rassemble estampes et multiples, témoigne de la vitalité de la création contemporaine dans le champ des arts visuels et de la bande dessinée. Les œuvres exposées rejoindront ensuite les collections des artothèques, de la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image et du Centre national des arts plastiques.

Asgard mise sur le QR code



Asgard est une application dédiée aux restaurateurs et à leurs clients.

Un ancien étudiant de l'IAE de Poitiers a créé avec des amis développeurs une application associée à un QR code destinée aux bars et restaurants pour faciliter le service. Son nom : Asgard.

■ Romain Mudrak

Des QR codes sur les tables des bars et des restaurants... Cédric Langlois a eu cette idée alors qu'il n'était encore qu'étudiant à l'IUT de gestion des entreprises et des administrations (GEA) de Poitiers. « A l'occasion d'un voyage en Asie, j'ai vu que le concept était déjà bien développé là-bas et comme j'ai eu un job étudiant de serveur, je me suis dit que ce serait très pratique. » Avant le Covid, ce genre de code-barre n'était pas très répandu. Mais désormais, gestes barrières obligent, on en voit dans tous les bistrot. Alors quand ce jeune homme a voulu

pousser l'idée jusqu'à créer une startup, il a dû amener d'autres services complémentaires. De là est née Asgard, une application qui donne accès à la carte des menus, plats et boissons proposés par l'établissement abonné (14,90€/mois en version de base). « C'est interactif, il est possible de sélectionner son produit, d'envoyer sa commande, d'appeler un serveur et bientôt les clients pourront aussi régler directement en ligne », précise Cédric Langlois. Les propriétaires ont la main pour mettre à jour en temps réel les menus en fonction des stocks. En bonus, les QR codes en question sont entièrement personnalisables aux couleurs des lieux et peuvent être gravés sur des supports en PVC ou en bambou. « Nous sommes convaincus que cette solution peut apporter des gains de productivité aux commerçants. »

Prix pépite de l'université

Pour concrétiser son projet,

ce Breton d'origine a fait appel à des amis d'enfance, devenus développeurs en informatique. Pendant son séjour à Poitiers, il a bénéficié des conseils de ses enseignants de l'IAE et du programme d'accompagnement Pépite. De quoi s'agit-il ? D'un soutien aux étudiants entrepreneurs ! De la vérification du concept au business plan en passant par la création de réseaux, tout y passe. Plus de quatre-vingts étudiants de l'université de Poitiers portent un tel projet chaque année. Et 30% vont jusqu'au bout de la démarche. Cédric Langlois en fait partie. Ce diplômé d'un master en commerce international a même décroché le prix Pépite de l'innovation et un chèque de 1 500€ pour faire face aux premières dépenses. Toutefois, l'affaire n'est pas encore rentable. L'heure est au démarchage par emailing et porte-à-porte « le week-end ». C'est pourquoi ses camarades et lui ont tous un emploi à côté d'Asgard.

Plus d'infos sur asgardfrance.com.

ÇA CONTINUE !

VOTRE ISOLATION

À 0€*

GRÂCE AUX PRIMES ÉNERGIE**



MAUPIN ISOLATION

Isolez aujourd'hui, écolonomisez à vie

QUALITÉ PROFESSIONNELLE

- PIGES D'ÉPAISSEUR
- FICHE DE CONTRÔLE
- REPÉRAGE BOÎTIERS ÉLECTRIQUES
- RÉHAUSSE ET ISOLATION DES TRAPPES D'ACCÈS
- PROTECTION DES ÉCARTS AU FEU

ZAC d'Anthyllis - 86340 FLEURÉ

05 49 42 44 44

www.maupin.fr



*Sous conditions d'éligibilité. **Selon décret du 30/12/2015.

♈ BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
Les Dieux veillent sur vos amours. Votre esprit est puissant et positif. Votre sérieux et votre pondération vous font gagner des points dans le milieu du travail.

♉ TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
Votre moitié vous réserve une belle surprise. Mangez plus équilibré. Dans le travail, jouez avec le feu sans brûler les étapes.

♊ GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
Votre vie amoureuse rayonne. Un sentiment de paix vous anime. Si le quotidien vous pèse, cherchez à renouveler vos activités professionnelles.

♋ CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
La passion vous donne des ailes. C'est une semaine pleine d'émotions. Dans le travail, vous retrouvez votre motivation.

♌ LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
Votre quotidien amoureux vous ravit. Votre corps est performant. Laissez parler vos talents artistiques et restez passionné par votre métier.

♍ VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
Vos amours retrouvent de la couleur. Vos ressources énergétiques sont en baisse. Dans le travail, acceptez de rentrer dans le rang, du moins provisoirement.

♎ BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
Vous réalisez vos rêves les plus intimes. Profitez des moments de détente. Vous êtes lucide sur l'évolution de votre carrière, c'est une semaine bénéfique.

♏ SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
Vous êtes confiant en vos amours. Vous laissez aller votre sensibilité et cela vous va bien. Le ciel favorise votre impact sur le monde et vous garantit le succès.

♐ SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
Vos chances de bonheur sont insolentes. Vous êtes en pleine forme. Votre vie professionnelle est sur le point d'atteindre un rayonnement fort.

♑ CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
Votre vie amoureuse est captivante. Vous tournez le dos aux situations fatigantes. Votre enthousiasme vous incite à prendre des initiatives dans votre travail.

♒ VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
Votre vie sentimentale est passionnante. Votre vitalité est grandissante. Vous trouverez les solutions pour aborder les projets professionnels complexes.

♓ POISSON (19 FÉVRIER > 20 MARS)
Vous préférez l'indépendance à la vie à deux. Quelques douleurs dentaires ou lombaires à prévoir. Votre sensibilité facilite vos échanges dans la vie professionnelle.

Phanie, sa voix au chapitre

Elle a découvert le slam au hasard d'une rencontre, il y a bientôt trois ans. Depuis, Phanie -c'est son nom de scène- use de cet art pour exprimer tout ce qui l'anime ou la tourmente. Un moyen pour elle de se retrouver, tout en se connectant aux autres.

■ Steve Henot

La vie nous réserve toujours des surprises. Lesquelles, souvent, ne tiennent qu'à peu de choses. Comme ce jour où Stéphanie s'installe à une table occupée, à l'îlot Tison. L'homme assis face à elle fait du slam. Au fil de la conversation, il l'invite à découvrir les scènes ouvertes au Palais de la bière. Elle décide de se rendre à une session, intriguée par cet art de la poésie dite et déclamée. « Une grosse claque, se souvient celle qui jouait de la basse dans un groupe poitevin de folk-blue grass. J'ai découvert des gens comme moi qui écrivent, ont des pensées à partager... J'ai beaucoup aimé cette diversité. »

Bien qu'intimidée par la scène et cette « mise à nu » face au public, Stéphanie ose se jeter dans l'arène, micro en main. Le dédic. « Le slam, c'est un espace d'expression très libre, sans musique ni accessoire. On peut lire, jouer, danser, crier... Des gens sont là pour t'écouter et rien d'autre, explique la slameuse, aujourd'hui dans le bureau de l'association L'Astre en moi. C'est un milieu sympa et bienveillant. » Surtout, la discipline réveille en Stéphanie le besoin d'exprimer à l'oral des choses trop longtemps enfouies... Une forme d'exutoire. « Petite, je ne pouvais pas m'exprimer. Mon père me disait : « Tu n'as pas voix au chapitre. » Mais aujourd'hui, ma voix, je l'ai reconquise. »

2^e d'un tournoi national
Depuis, elle a exhumé « plein de morceaux de textes avortés » de l'enfance. Dans ses écrits, Phanie -le pseudo qu'elle s'est choisie et qui signifie « lumière » en grec ancien- se montre cash sur ses propres souffrances, ses colères et toutes les violences qui la révoltent. « Je me demande parfois si ce n'est pas trop égoцентриque. Je ne slame pas pour attirer l'attention sur moi, mais parce que j'en ai besoin, confie l'hypnothérapeute. Lorsque l'on se livre, on se rend compte que beaucoup de gens ressentent la même chose. Ça me reconnecte aux autres. »

Sa voix a trouvé un écho auprès des amateurs de slam. Lors d'une scène au Pince Oreille, fin 2019, elle s'est qualifiée pour un tournoi national, avec deux autres slameurs poitevins. Ensemble, ils ont décroché une belle 2^e place au Magret d'argent, à Toulouse, juste avant le premier confinement. « J'ai beaucoup travaillé sur mon



Phanie est tombée dans le slam à la faveur d'une rencontre inattendue, à une table de l'îlot Tison.

oralité, pour que mon expression soit en accord avec ce que je raconte. » A « 47 ans bis » -« parce que je déteste les chiffres pairs »-, Phanie travaille sur un album à paraître en 2022. En parallèle, elle continue d'animer la scène slam locale, dans l'émission Slamtoova sur Radio Pulsar, lors d'ateliers d'écriture à la Maison des projets de

Buxerolles ou encore à l'occasion Des Astres en nous, dans les rues de Poitiers. Nimuë, l'une de ses quatre enfants, y a déclamé son premier texte en public, à 11 ans. « Le slam m'a vraiment aidé et m'aide encore à me recentrer sur moi, à me voir comme je suis, en tant que personne. C'est ce que j'essaie de leur transmettre. »



A votre avis

Comment les écrans ont-ils impacté la quantité de sommeil ? Dort-on moins ?

On croit dormir beaucoup moins depuis l'apparition des écrans, mais des études ont montré que nos ancêtres chassaieurs-cueilleurs ne dormaient en moyenne que 6,4 heures par nuit. Par contre, aucun mot dans leur langage ne désignait les problèmes de sommeil ou insomnies. C'est donc plutôt la qualité du sommeil qui aurait changé.

CURIEX!

Plus d'infos sur planetesante.ch/Magazine/Sommeil-et-insomnies/Sommeil2/Loin-d-etre-stables-les-manières-de-dormir-ont-évolué-au-cours-du-temps

S'évader dans la Vienne !

Mon âme de voyageuse est en berne avec l'annonce de la 5^e vague de la Covid-19. Mais Omicron ne m'empêchera pas de m'évader, il suffit pour cela que j'aille chercher les trésors de la Vienne.

■ Pamela Renault

Aujourd'hui, destination le domaine de Roiffé, plus particulièrement le Spa d'ô Claire. Je trouve que dans cette période de froid, de pluie et de fatigue, c'est le lieu idéal pour se ressourcer. Situé entre Loudun et Fontevraud -point de frontière à traverser-, le domaine de Roiffé se trouve dans un cadre verdoyant. Passez le beau portail et dirigez-vous tranquillement vers le Spa, en vous laissant gagner par le charme et l'authenticité des demeures en tuffeau du XIX^e siècle.

Un chalet ? Poussez la porte ! Bienvenue pour un moment d'évasion et de plaisirs. Ici vous attendent, sauna, hammam, ti-sa-nerie et mon coup de cœur, le jacuzzi extérieur. Quel plaisir de se glisser dans cette eau chaude



tout en admirant la beauté de la nature environnante !

Le plus de cet espace de détente de 100m², c'est le nombre de personnes qui est limité à six. On jouit de ce beau lieu en toute tranquillité. À chaque fois que j'y suis allée, j'ai profité du jacuzzi uniquement avec la personne qui m'accompagnait. Un pur moment de délice !

J'ai continué mon évasion par un soin du corps avec Claire, la responsable du Spa, aux doigts de fée. Vous y trouverez plusieurs prestations, en solo ou en duo. Je trouve que c'est une excellente idée de cadeau, pour soi ou pour la famille à l'occasion des fêtes de Noël. Je lance un message... pas si subliminal que ça. Pour encore plus d'idées de voyage et d'évasion, retrouvez-moi sur mon blog : lesdestinationsdepam.fr.

IMAGE EN POCHÉ



Olivierstudio86



Instagram



Olivierstudio86

« La grande roue illumine nos rues de Poitiers. »

Retrouvez la communauté @igers_poitiers sur Instagram et Facebook. Partagez vos plus beaux clichés avec #igers_poitiers

Que du bonheur... Oui, mais pas seulement !

L'équipe de l'association Les Pâtes au beurre 86 anime cette saison la chronique parentalité.



Voilà, le bébé est là. Après des mois de préparation, d'attente, de doutes, il fait sa place à la maison. Et maintenant ? Les jeunes parents passent de deux à trois, du conjugal au parental, et c'est un tout nouveau rythme qui s'impose, de nouveaux repères qui se construisent. On tâtonne, on propose, on réussit. On pleure. Chaque bébé est différent et aucun mode d'emploi ne s'applique quand il s'agit de la dynamique relationnelle. Certes, il y a la préparation à l'accouchement et l'entourage qui ne manque jamais d'abreuver de conseils en tout genre sur l'alimentation, le sommeil par exemple.

Le bébé se manifeste, le parent fait des hypothèses, il réagit, au risque de ne pas toujours tomber juste. C'est ce qu'on nomme « l'accordage affectif ». Dès sa naissance bébé communique et il est réceptif aux expressions du visage et aux sons, il est capable de reconnaître l'odeur de sa mère, sa voix et celle de l'autre parent, d'imiter certains gestes dès les premières heures de vie. Cela témoigne de son désir d'être en relation avec ses parents.

S'ajuster ne va pas de soi et cela peut prendre du temps. En effet, après l'accouchement, la mère n'est pas toujours immédiatement disponible pour son nourrisson. Beaucoup de mères vivent le « baby blues », qui se traduit par de la tristesse, de l'irritabilité, du mal-être, une absence de plaisir y compris pendant qu'elles s'occupent de leur bébé. Généralement, cet état est passager, de quelques heures à quelques jours, et est en partie lié au bouleversement hormonal. S'il perdure dans le temps, on parle de « dépression du post-partum », pour laquelle un suivi psychologique ou psychiatrique peut s'avérer nécessaire. L'autre parent peut également vivre cette phase dépressive.

L'arrivée du bébé fait surgir de nouvelles questions dans le couple, sources de joie et de surprises, mais pouvant aussi générer des déceptions, des disputes... Chacun se découvre soi et découvre l'autre dans ce rôle nouveau de parent. En effet, cette naissance bouscule toute la famille sur le plan émotionnel et chacun cherche à retrouver une place dans cette nouvelle constellation, quelles que soient les façons de faire famille (monoparentales, homoparentales, hétéroparentales, recomposées). Pour ne pas rester seul face à ces nouvelles interrogations, il est possible de venir échanger aux Pâtes au beurre avec d'autres parents et les membres de l'association.

Les Pâtes au beurre 86 - 4, rue des Ecoles - 86180 Buxerolles - Tél. 06 30 94 07 97 - Accueil les mardis de 13h30 à 15h30 et de 17h30 à 19h30.

Au fin fond de la petite Sibérie d'Antti Tuomainen

■ Cathy Brunet

L'intrigue. Ancien pilote de rallye, Tervainen aime parcourir les routes enneigées du nord de la Finlande. Hanté par des idées noires, il roule à toute allure, avec une bouteille de vodka comme compagne de route. Mais une nuit, c'est l'accident, une énorme météorite défonce le toit de sa voiture et vient s'écraser sur le siège passager. C'est le début d'une semaine de troubles dans le petit village de Hurmavaara. Ici, où il ne se passe jamais rien, cette étrange pierre tombée du ciel ne tarde pas à susciter les convoitises. Car le caillou s'avère être un véritable trésor évalué à plus d'un million d'euros...

Mon avis. Ce roman, à la fois noir et drôle, est une petite pépite à déposer au pied du sapin. Traduit dans plus de vingt-cinq langues, l'auteur signe un 6^e roman parfaitement réussi. Si vous aimez les histoires rocambolesques sur fond de paysages magnifiques, vous serez emballé par ce récit qui a reçu d'excellentes critiques.



Au fin fond de la petite Sibérie d'Antti Tuomainen - Éditions Fleuve.

Flamboyant West Side Story

Ils ont aimé
... ou pas !



Sébastien, 30 ans

« C'est un bon film. Je ne connais pas la première version mais j'aime le côté comédie musicale ou film musical en général. Avec Spielberg, on peut s'attendre à tout. Dans ce film, les gestes, les textes, les chorégraphies, les couleurs, les images, on sent que tout a été travaillé, aucun détail n'a été oublié. »



Delphine, 54 ans

« J'ai vu ce film pour la première fois au cinéma avec mon père, je devais avoir 12 ans. On avait le disque à la maison, ma mère chantait « Maria »... Quand j'ai pris des cours de danse, ma prof nous a fait apprendre des chorégraphies. J'ai aussi revu plusieurs fois le film. Je suis assez déçue, il y a des longueurs, l'histoire n'est pas totalement fidèle et elle appuie énormément sur le racisme. Evidemment, la photo est très belle, les couleurs magnifiques, mais je ne le conseillerais pas forcément à quelqu'un qui a vu la première version. »



Pauline, 29 ans

« J'ai adoré ! Je n'ai pas vu la première version mais j'aime tout ce qui est comédie musicale. Les couleurs et les chorégraphies sont belles, les acteurs sont beaux... Et puis l'alternance entre bagarres et danses fait que le film est très rythmé. C'est époustoufflant, c'est du Spielberg. »



L'histoire de Tony et Maria, c'est comme celle de Roméo et Juliette, on la connaît. Alors plus de deux heures et demie pour la raconter à nouveau... Steven Spielberg relève ce défi fou et donne SA version de West Side Story. Ebouiffante.

■ Claire Brugier

Mais que peut-elle donc bien chercher entre ces immeubles effondrés, livrés aux bulldozers ? La caméra s'envole, plonge, tourbillonne dans le vacarme d'un quartier en déconstruction. Upper West Side, New York, années 50. Soixante ans après Robert Wise, auteur d'une première adaptation cinématographique, Steven Spielberg s'empare sans complexe de West Side Story, monument du cinéma, référence de la comédie musicale, patrimoine mondial de l'imaginaire collectif ! Et, comme à son habitude, l'insatiable réalisateur américain

fait les choses en grand. Galvanisé par la musique originelle et grandiose de Léonard Bernstein, il laisse sa caméra prendre le pouvoir pour réinventer West Side Story sans le trahir.

L'histoire, on la connaît. L'amour impossible de Tony et Maria, les Roméo et Juliette du New York des années 50, sur fond de guerre des gangs -les Jets et les Sharks-, est voué à une fin dramatique. Dans cette version comme dans la première, le propos est ailleurs, politique (l'immigration, les luttes de territoire et de pouvoir, l'émancipation des femmes, le communautarisme...) et artistique. Steven Spielberg se repaît de ce double enjeu, grossit le trait, décuple l'énergie des acteurs (irrésistible Ariana DeBose en Anita) dans des chorégraphies efficaces qui se passent de mots (merci Justin Peck !). Il sature l'image de couleurs que la première version n'avait pas pour mieux offrir un conte chatoyant et intemporel où chaque nouveau plan est un tableau de maître. La caméra démiurge tempête et souffle sur les deux bandes rivales,

elle donne la réplique aux personnages, les frôle, les observe de bas en haut, les épie, prend souvent de la hauteur pour les laisser à leur condition de petits terriens. Quant aux spectateurs, elle les soulève dès les premières images et les dépose plus de deux heures et demie après là où elle les avait cueillis, au milieu de murs ruinés, déboussolés et ravis.



Drame musical, de Steven Spielberg, avec Mike Faist, David Alvarez, Ariana DeBose, Ansel Elgort, Rachel Zegler (2h37).



10 places
à gagner



CHÂTELLERAULT

Le 7 vous fait gagner dix places pour l'avant-première de *En attendant Bojangles*, le 2 janvier, à 16h, au Loft, à Châtellerault.

Pour cela, rendez-vous sur le7.info et jouez en ligne du mardi 14 au dimanche 19 décembre.

Elle murmure à l'oreille des ados

Hélène Vignal. 53 ans. Parisienne de naissance, Poitevine par affection. Lauréate de la Pépite d'or du Salon du livre et de la presse jeunesse de Montreuil pour son dix-septième roman. Aborde dans *Queen Kong* la sexualité des adolescents sous un jour nouveau. Signe particulier : préfère dire « nous » que « je ».

■ Par Arnault Varanne

Elle aime écrire, boire du café, rire abondamment, nager dans l'océan Atlantique. Elle n'aime pas le bruit, les maisons trop rangées, le stress, la colère et l'attente. Impatiente, Hélène Vignal ? L'autrice a pourtant poireauté dix-sept longues années avant d'être récompensée d'un prix prestigieux. Et croyez-la sur parole, « c'est chouette quand ça arrive à 50 ans car on le met à sa juste place ». « Ça », c'est une Pépite d'or, décernée à Montreuil pour *Queen Kong*, un texte « coup de poing » sur la sexualité chez les ados sur fond de tyrannie des réseaux sociaux^(*). L'héroïne s'épanche sans ambages, guidée par son instinct et ses envies. L'écriture s'avère d'une justesse inouïe. Après lecture, la mère de l'autrice, 89 ans au compteur, l'avait prévenue : « Tu vas voir, ça va faire un tabac. » Elle avait raison. Les éditions Thierry Magnier ont déjà réimprimé 2 000 exemplaires, aux 3 000 initiaux.

Ecrivaine du réconfort

Alors, heureuse ? « C'est un

immense bonheur, esquisse la mère de deux grands enfants (27 et 26 ans). *Et en même temps, j'ai du mal avec cette notion de mérite. Nous sommes tellement nombreux à le mériter !* » Du « je » au « nous », il n'y a souvent qu'un pas chez Hélène Vignal. A la table des confessions, dans sa maison d'une ruelle de Biard, la native des Yvelines rembobine le fil de l'histoire. De son enfance délicate, dans et en marge de la société -elle la raconte dans *Trop de chance-*, elle retient « les longs moments de solitude, une forme d'emprise ». A 18 ans, elle a aussi perdu son premier grand amour dans un accident de voiture, « où j'aurais dû être ». Face aux épreuves, elle s'est évertuée à coucher sur le papier ses doutes, ses intuitions, déjà écrivaine du réconfort intime, « comme des millions de gens ». « Pour ne pas être seule, je me suis arrangée pour que des courriers m'attendent dans la boîte aux lettres. J'écrivais aux auteurs, notamment Edmond

Kaiser... » Le nous, toujours, même s'il est à ses yeux aussi « dangereux » que « salvateur ». Le temps a passé, elle a noirci des kilomètres de feuilles, ici à la fac de lettres de la Sorbonne, là à l'IUT section animation socioculturelle ou en DESS de sociologie.

« Un roman est d'abord une obsession, une demande impérieuse à laquelle il faut répondre. »

Une sorte de fil rouge tenu mais tellement précieux. Dans sa vie, l'ex-cadre de la Région Nouvelle-Aquitaine a expérimenté mille métiers : animatrice, agent de développement, vendeuse, « prof de ping-pong pour dépanner ». Jusqu'à ce qu'elle se décide à franchir le Rubicon, en 2020, encouragée par une bourse semestrielle du Centre national du livre. Se consacrer

à l'écriture, la belle affaire ! « J'avais peur de m'ennuyer, de ne plus être en lien avec les autres, de manquer d'argent. » Ses a priori ont vécu, elle a su écouter sa voix intérieure. « Des toutes petites choses, des doutes qu'on est seuls à pouvoir sentir. » « Au fond, j'écris parce que je ne peux pas faire autrement, prolonge-t-elle. Un roman est d'abord une obsession, une demande impérieuse à laquelle il faut répondre. Le fait d'aborder des thèmes difficiles n'est pas un calcul, nous sommes humains et nous traversons des choses intenses. C'est cette intensité qui me fait vivante et humaine. »

« Avec les ados, ça passe crème ! »

Du « je » au « nous », encore. Hélène Vignal anime régulièrement des ateliers d'écriture dans les lycées professionnels, les maisons de quartier, ici, ailleurs... L'occasion de se confronter aux ados, de déclencher chez eux l'envie de se raconter. Pas toujours simple, même si elle

a le contact facile. « Avec eux, ça passe crème ! » L'été dernier, l'autrice a aussi mené à bien, avec d'autres, l'adaptation théâtrale de son avant-dernier roman, *Si l'on me tend l'oreille*. Entre deux séances d'écriture -le matin de 9h à 11h, une pause-café puis rebelote jusqu'à 15h-, elle répond également aux obligations que confère la co-présidence de la Charte des auteurs et illustrateurs jeunesse. Alors, non, elle ne s'ennuie pas, ne court pas après l'argent et sa vie sociale ne souffre aucunement de son nouveau statut. « On reste dans le livre jeunesse, hein ! », appuie l'ancienne chroniqueuse Regards du 7, saison 2013-2014. Nous voilà rassurés ! On vous le donne en mille, Montreuil avait cette année pour thème... « Nous ? ». Le clin d'œil de l'histoire est savoureux.

^(*) Elle le dédicacera vendredi de 17h à 19h à l'Effet bocal, à Poitiers.

Queen Kong d'Hélène Vignal, éditions Thierry Magnier, collection L'Ardeur. 96 pages, 12,90€.

**Enedis aide les villes à lutter
contre le gaspillage d'électricité.
C'est une sacrée bonne nouvelle.**



Photographie: Aurélien Chauvaud. Illustration 3D: Aïlle.

Avec le compteur Linky, Enedis propose aux collectivités de mesurer quotidiennement la consommation des bâtiments publics, afin de limiter les dépenses inutiles. Un compteur qui compte en quelque sorte.

ENEDIS

**Bienvenue dans
la nouvelle France électrique**

L'énergie est notre avenir, économisons-la !